

COURS DE JEAN-PIERRE SERRE

JEAN-PIERRE SERRE

J.-F. BOUTOT (réd.)

Tamagawa I

Cours de Jean-Pierre Serre, tome 2 (1982)

http://www.numdam.org/item?id=CJPS_1982__2_>

© Bibliothèque de l'IHP, 2015, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la collection « Cours de Jean-Pierre Serre » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Notes numérisées par l'IHP et diffusées par le programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

JEAN - PIERRE S E R R E

COURS AU COLLÈGE DE FRANCE

janvier-mars 1982

Notes de J-F, BOUTOT

Table des Matières

<u>Historique</u>	-----	1
<u>I - Théorie Locale</u>	-----	14
Mesure compatible avec une dualité	16
rationalité des séries d'Igusa	23
formule d'intégration de H. Weyl	27
formule de masse locale -----	-----	30
intégration sur les fibres -----	-----	35
Les trois fonctions F , F^* et Z	41
Théorème d'Igusa -----	-----	48
La fonction F^* et les sommes exponentielles	53
Le cas réel -----	-----	63
<u>II - Théorie Globale</u>	-----	70
volume de A_K/K -----	-----	74
points adéliques sur les variétés algébriques	78
Nombres de Tamagawa -----	-----	82
Traductions -----	-----	92
Théorème de Minkowski-Hlawka	95
$\tau(SL_n) = 1$ -----	-----	106
Fibrés vectoriels sur les courbes	109
Modules de fibrés stables -----	-----	115

Gauss	Disquisitiones	1801	quad 2 et 3 cas.
Jacobi	Fund.	1829	$r_4(n), r_6(n), r_8(n) \in f.$ diphyses
Duichelt		1838	$L(1)$ nbres de class $u=2$
Eisenstein		1847	$u=3$ mané, $r_5(n)$
H. Smith		1867	démontre \nearrow Académie 1881
H. Minkowski		1882	id.
Siegel		1935.37	3 articles Annal
Tanigawa, Kneser, Weil		1959	$\Leftrightarrow \tau(O_n) = 1.$

oubliés Liouville, Hermite, Poincaré.

ref. cours complets

+ cours de Weil à l'Institut 1961

Gauss lien entre $r_3(n) = \#$ de dec. de n en somme de 3 carrés et nbre de class du corps $\mathbb{Q}(\sqrt{-n})$ (ie f. quadr. binaires positifs)

$$r_3(n) = \begin{cases} 12 h(-n) & n \not\equiv 3 \pmod{8} \\ 24 h(-n) & \equiv \end{cases}$$

n sans facteurs carrés, $n > 3$ et $n \not\equiv -1 \pmod{8}$

Jacobi $r_4(n) = 8 \sum_{\substack{d|n \\ 4 \nmid d}} d \Leftrightarrow \theta^4 = 1 + 8 \left\{ \frac{q}{1-q} + \frac{2q^2}{1+q^2} + \frac{3q^3}{1-q^3} + \dots \right\}$

$\theta = 1 + 2q + 2q^4 + \dots = \sum_{n=0}^{+\infty} q^{n^2}$ analogues pour θ^5 et θ^8 .

2

θ est forme de poids $1/2$, à une puissance paire, c'est de poids entier donc plus facile.

Dirichlet $L(s, \chi) = \sum \chi(n) n^{-s}$

1) Calculer $L(1, \chi)$

2) Appliquer aux ubes de classes de formes binaires

cas imaginaire $\mathbb{Q}(\sqrt{-D})$ $-D < 0$ = discriminant.

$h(-D)$ = ube de classes

w_D = ube de racines de l'unité $\in \mathbb{Q}(\sqrt{-D})$

= 2 $\Rightarrow -D \neq 3, 4$

= 4 $\Rightarrow -D = 4$

= 6 $\Rightarrow -D = 3$

$\chi_D(p) = \left(\frac{-D}{p}\right)$ caractère associé

$$\boxed{\frac{2\pi}{\sqrt{D}} \frac{h(-D)}{w_D} = L(1, \chi_D)}$$

e.g. $L(1) \neq 0$ et > 0 .

$$\frac{h(-D)}{w_D/2} = \frac{1}{D} \sum_{1 \leq x < D} \chi_D(x) x$$

$$= \frac{1}{2 - \chi_D(2)} \sum_{1 \leq x < \frac{D}{2}} \chi_D(x)$$

J. Bourbaki - Safarevic.

1

exemple $D = p \equiv 3 \pmod{4}$

alors
$$h(-p) = \begin{cases} R - N & p \equiv 7 \pmod{8} \\ \frac{1}{3}(R - N) & p \equiv 3 \pmod{8} \end{cases}$$

R = nbre de résidus quadratiques entre 1 et $p/2$ $1 \leq x < p/2$

N = nbre de non résidus

en particulier $R > N$.

Via Gauss la formule de Dirichlet donne $\chi_3(n)$.

Eisenstein On a en intervenu $\frac{h}{w}$, où w est le nbre d'automorphismes de set 1 de la forme. Pour formes à $n \geq 3$ variables, on introduit le "poids" = $\frac{1}{|\text{Aut } f|}$ f forme quadr. définie si on a un nbre fini de formes f_i , e.g. un "genre", on définit

$$\text{mass} = \sum \frac{1}{|\text{Aut } f_i|}$$

si $n \geq 3$, $|\text{Aut } f|$ varie. Eisenstein donne des formules pour la masse d'un genre de formes à 3 variables et des formules pour $\chi_5(n)$.

$$\chi_5(n) = -80 \sum_{1 \leq x < n/2} \chi_n(x) x \quad \begin{matrix} n > 1 \text{ sqf} \\ n \equiv 1 \pmod{5} \end{matrix}$$

Smith publie des dév. des résultats d'Eisenstein.

En 1881 l'Acad. des Sciences met au concours la démonstration des résultats d'Eisenstein, (déc. par Smith en 1857).

Minkowski a eu sa page en académie en 82 (il avait 19 ans).

En 83 l'académie a partagé le prix entre Smith et Minkowski.

Siegel reprend les résultats de Smith.

- I. formes quadratiques positives / \mathbb{Q}
- II. formes quadratiques indéfinies / \mathbb{Q}
- III. formes quadratiques positives sur un corps de nombres tot. réel (et énoncé sous son pour formes quad. indef sur corps de nombres).

Le théorème de Siegel (I) : représentation d'une forme quadratique par une autre.

"f. quad" = module libre sur \mathbb{Z} de rg fini muni d'une f. quad à valeurs dans \mathbb{Z} (ou dans \mathbb{Q})

2 normalisations $\sum a_{ij} x_i x_j$ 1) $a_{ij} \in \mathbb{Z}$, $a_{ij} = a_{ji}$

2) $a_{ii} \in \mathbb{Z}$ $a_{ij} \in \frac{1}{2}\mathbb{Z}$ (si valeurs $\in \mathbb{Q}$)

$\Lambda \subset \mathbb{Z}^m$, \mathbb{Q} forme quad.

$L \subset \mathbb{Z}^n$, \mathbb{Z} autre mod. quad.

formes quad. non deg / \mathbb{Q} et > 0 (disc $\neq 0$)

Une représentation de L par Λ est un plongement $i: L \rightarrow \Lambda$

compatible avec les formes quadratiques

Matriciellement \mathcal{Q} et \mathcal{T} sont des matrices sym de rang m et n

$X =$ matrices de i $m \times n$.

la compatibilité s'écrit $\mathcal{T} = {}^t X \cdot \mathcal{Q} \cdot X \stackrel{\text{def}}{=} \mathcal{Q}[X]$.

si on se donne \mathcal{T} et \mathcal{Q} , on cherche X .

[cas particulier : $\mathcal{T} = (\mathbb{Z}, d \cdot x^2)$ on cherche les repr. de d].

Siegel : pour \mathcal{Q} et \mathcal{T} donnés, le nombre de X est fini,

soit $N(\mathcal{Q}, \mathcal{T})$. Soit $w_{\mathcal{Q}} = |\text{Aut } \mathcal{Q}| = N(\mathcal{Q}, \mathcal{Q})$.

$(\mathcal{A}, \mathcal{Q})$ et $(\mathcal{A}', \mathcal{Q}')$ sont dans la même classe si $(\mathcal{A}, \mathcal{Q}) \simeq (\mathcal{A}', \mathcal{Q}')$

ie il existe $X \in GL_m(\mathbb{Z})$ tel que $\mathcal{Q}' = {}^t X \mathcal{Q} X$.

$(\mathcal{A}, \mathcal{Q})$ et $(\mathcal{A}', \mathcal{Q}')$ ont même genre si $(\mathcal{A}, \mathcal{Q}) \simeq (\mathcal{A}', \mathcal{Q}')$

sur \mathbb{R} et sur tous les \mathbb{Z}_p .

Sur \mathbb{R} ça veut dire in signature si \mathcal{A} et \mathcal{A}' positifs (et autoadjointes).

Sur tous les $\mathbb{Z}_p \Leftrightarrow$ pour tout entier N il existe $X \in GL(m, \mathbb{Z}/N\mathbb{Z})$

telle que $\mathcal{Q}' \equiv {}^t X \mathcal{Q} X \pmod{N}$.

(def d'après Poincaré, Minkowski).

On montre qu'un genre est formé d'un nombre fini de classes

(car le discriminant est alors fixé). Soient $\mathcal{Q}_1, \dots, \mathcal{Q}_n$ des représentants

des classes de formes du genre de \mathcal{Q} , on définit la masse du genre

$$M_{\mathcal{Q}} = \sum \frac{1}{w_{\mathcal{Q}_i}}$$

et

$$N_{\text{moyen}}(\mathcal{Q}, \mathcal{T}) = \left\{ \sum_i N(\mathcal{Q}_i, \mathcal{T}) / w_{\mathcal{Q}_i} \right\} / M_{\mathcal{Q}}$$

6

cond. locales: T est représentable par \mathcal{O} localement, i.e. sur \mathbb{R} et sur les \mathbb{Z}_p pour tout p .

cond. locales $\Rightarrow N_{\text{moyen}}(\mathcal{O}, T) \neq 0$, i.e. il existe une forme du genre de \mathcal{O} qui représente T .

ex: $n \not\equiv -1 \pmod{8} \Rightarrow n = \boxed{3}$ somme de 3 carrés

$$x^2 + y^2 + z^2 \quad \text{a disc } 1$$

$x_1^2 + \dots + x_n^2$ est seule dans son genre pour $n \leq 8$.

donc il suffit de montrer qu'il y a une forme du genre de $x^2 + y^2 + z^2$ qui représente n .

Formule de Siegel

$$N_{\text{moyen}}(\mathcal{O}, T) = c \prod_{p, \infty} \delta_p(\mathcal{O}, T)$$

$\delta_p = \text{"densité"}$

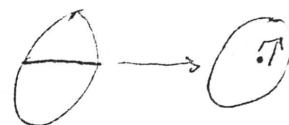
\mathcal{O} forme quadr. def > 0 de rang m

$$m \geq n \geq 1$$

T $\xrightarrow{\quad \quad \quad}$ n

$$c = \begin{cases} 2 & \text{si } m = n = 1 \\ 1/2 & \text{si } m = n + 1 \\ 1 & \text{dans les autres cas} \end{cases}$$

définition de $\delta_p(\mathcal{O}, T)$.



1) $p = \infty$ \mathbb{R} .

$$X \mapsto \mathbb{Q}[X]$$

$$\mathbb{R}^{m \times n} \xrightarrow{\mathcal{O}} \mathbb{R}^{n(n+1)/2}$$

matrices sym de $y \times n$

on cherche le volume de la fibre. Soit U "petit" voisinage de T dans $\mathbb{R}^{n(n+1)/2}$, $\mathcal{O}^{-1}(U)$ son image réciproque.

$$\frac{\text{mes } \mathcal{O}^{-1}(U)}{\text{mes } U} \xrightarrow[U \rightarrow T]{} \delta_\infty(\mathcal{O}, T) \quad \text{par définition}$$

$\lim = 1$

la limite existe.

$$\lim = 1, \quad \delta_\infty(\mathcal{O}, T) = \frac{1}{2} \lim \frac{\text{mes } \mathcal{O}^{-1}(U)}{\text{mes } (U)}$$

car pour $m=n$ la fibre a deux composantes connexes

2) $p \neq \infty$ \mathbb{Z}_p δ_p a la même définition p -adiquement.

$$\mathbb{Z}_p^{mn} \longrightarrow \mathbb{Z}_p^{n(n+1)/2}$$

ou ce qui revient au même : si $q = p^k$, on définit une densité modulo q

$$d_q(\mathcal{O}, T) = \frac{\text{nbre de } X \text{ mod } q, \mathcal{O}[X] \equiv T \text{ mod } q}{q^{mn} - n(n+1)/2} \quad \lim_{q \rightarrow \infty} = 1$$
$$= \frac{1}{2} \quad \text{id} \quad \lim_{q \rightarrow \infty} = 1$$

pour α quand $d_\alpha(\mathcal{O}, T)$ est indépendant de α , par def

$$\delta_p = \lim_{\alpha \rightarrow p} d_\alpha(\mathcal{O}, T)$$

Le théorème dit : le produit converge pour p voisinant (pas absolument en général)

Cas particulier $\mathcal{Q} = \mathbb{T}$

$$N_{\text{moyen}} = \frac{\sum N(\mathcal{Q}_i, \mathbb{T}) / w_{\mathcal{Q}_i}}{\sum 1/w_{\mathcal{Q}_i}}$$

$$N(\mathcal{Q}_i, \mathbb{T}) = 0 \quad \text{si } \mathcal{Q}_i \text{ n'est pas isom } \bar{\alpha} \quad \mathcal{Q} = \mathbb{T}$$

$$= w_{\mathcal{Q}} \quad \text{si } \mathcal{Q}_i \cong \mathcal{Q}$$

on trouve donc $N_{\text{moyen}} = \frac{1}{M_{\mathcal{Q}}}$, d'où

Cor $\frac{1}{M_{\mathcal{Q}}} = \prod_{p, \infty} \delta_p(\mathcal{Q}, \mathcal{Q})$ $n \geq 2$

ce qui s'écrit en terme de val. de fonctions zêta ou L aux entiers pairs et δ_{∞} fait intervenir des puissances de π

Cor (Siegel III) Si K est un corps totalement réel de degré n et discriminant D , alors $\zeta_K(2k) = \pi^{2kz} D^{1/2} \alpha$ où $\alpha \in \mathbb{Q}^*$.

($\Leftrightarrow \zeta_K(1-2k) \in \mathbb{Q}$ par l'eq. fonctionnelle, énoncé par Hecke)

Tamagawa, Kneser On peut exprimer le th. de Siegel

SO_m relatif à \mathcal{Q}

$$\tau(SO_m) = \text{vol}(SO_m(A_K) / SO_m(K))$$

fini sauf si $m=2$ et \mathcal{Q} indéfini alors $SO_2 \cong \mathbb{G}_m$.

thé de Siegel $\Leftrightarrow \tau(SO_m) = 2 \quad \forall m \geq 2 \Leftrightarrow \tau(O_m) = 1$

$[SO_1 = \{e\} \quad \tau(SO_1) = 1]$. Le th. est vrai sur corps de nombres ou de fonctions (de car $\neq 2$).

Si on est sur \mathbb{Q} et f défini > 0

$\tau(O_n) = 1 \Leftrightarrow$ formule pour la masse $\frac{1}{M_{\mathbb{Q}}} = \prod_p \delta_p(\quad)$.

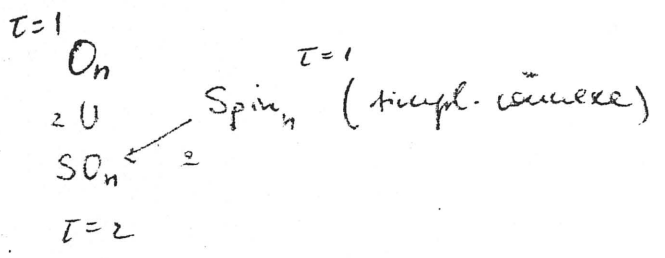
et cette dernière formule, entraîne la formule générale de Siegel.

e.g. $\mathbb{Q}[x] = \mathbb{T}$ est espace homogène sous O_n / O_{n-1}

donc la formule générale provient de $\tau = 1$ appliqué à n et $n-1$.

[cf Weil 62 à Bruxelles].

Énoncé général (conj de Weil) : Le nombre de Tamagawa d'un groupe semi-simple simplement connexe est égal à 1.



En gros démonté pour les groupes classiques (Weil, Mass)
 D_4 triviale ?

sur les corps de nombres (et corps de fonctions ?)

- G_2 (Demazure)
- F_4, E_6, E_7 (certaines formes) Mas, Igusa
- formes quasi-déployées Langlands - Lai

Cas particulière $\tau(SL_n) = 1$.

\Leftrightarrow th de Minkowski-Hlawka: Soit C un ensemble mesurable quarrable borné de \mathbb{R}^n et $\delta \in \mathbb{R}^+$,
 alors il existe un réseau Λ de \mathbb{R}^n de volume δ tel
 que $(\Lambda - \{0\}) \cap C = \emptyset$.

Si C est un domaine étoilé symétrique (ie $x \in C \Rightarrow$
 $\pm x \in C$ pour $|t| \leq 1$), même énoncé pour $\delta > \frac{\text{vol}(C)}{2^{\lfloor n/2 \rfloor}}$.

Siegel 1945.

On démontre une formule de moyenne.

$\varphi(x)$ sur \mathbb{R}^n intégrable Jordan, Λ réseau

$$\varphi(\Lambda) = \sum_{x \in \Lambda - \{0\}} \varphi(x)$$

Moyenne réseau Λ de vol 1	$\varphi(\Lambda) = \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(x) dx$
---	--

réseaux de vol 1 = esp homogène sous $SL_n(\mathbb{R})$

$$\cong SL_n(\mathbb{R}) / SL_n(\mathbb{Z})$$

a une mesure invariante \rightarrow notion de moyenne.

On calcule le volume de ce quotient, Siegel avait auparavant
 fait une erreur, intégrale divergente.

corps de fonction ou un corps fini $K = k(X)$ X courbe alg / \mathbb{F}_q .

$\tau = 1$ se traduit par une "formule de masse" pour les fibres vectoriels E sur X de rang n donné avec $\det E \simeq \mathcal{O}_X(1)$ donné

f. de masse :

$$\sum_{\substack{E \text{ à deux pas} \\ \det E \simeq L}} \frac{1}{|\text{Aut } E|} = \frac{1}{q-1} q^{(n^2-1)(g-1)} \sum_X^{(2)} \sum_X^{(n)}$$

où $g =$ genre de X .

C'est une somme infinie.

La formule a été utilisée par Harder pour étudier la variété M des modules de fibres stables, si E est stable $\text{Aut } E = \mathbb{F}_q^*$, donc

$$\frac{1}{q-1} |M(\mathbb{F}_q)| + \text{masse instable} = \dots$$

on compte aussi les fibres instables. On a une formule explicite pour $M(\mathbb{F}_q)$ en termes de q, g et val prop de Frob pour $\text{Jac}(X)$.

et de même pour $M(\mathbb{F}_{q^n})$. de la forme :

$$= q^{nN} + q^{n(N-1)} - \sum \pi_x^n q^{-\dots}$$

donc par voy de Weil

$$\dim M = N$$

M est connexe $B_0 = 1$

nb de Betti de M $B_1 = 0$ $B_2 = 1$ $B_3 = \dots$

$n = 2, \deg L \equiv 1 \pmod{2}$ donc M complète : seulement stables et instables.

Formes modulaires et fonctions thêta (cf Siegel I)

un moyen de repr d'un entier par les fonctions d'un genre

\mathbb{R}

$$\sum \frac{1}{w_{\mathcal{O}_i}} \theta_{\mathcal{O}_i} = \text{série d'Eisenstein}$$

$$\theta_{\mathcal{O}} = \sum r_{\mathcal{O}}(n) q^n$$

$$= \sum_{x \text{ entier}} q^{\mathcal{O}(x)}$$

$$\theta_{\mathcal{O}} = \underbrace{E_{\mathcal{O}}}_{\text{Eisenstein}} + \underbrace{\psi_{\mathcal{O}}}_{\text{parabolique}}$$

et $E_{\mathcal{O}}$ ne dépend que du genre de \mathcal{O}

$$\text{et } \sum \frac{1}{w_{\mathcal{O}_i}} \psi_{\mathcal{O}_i} = 0.$$

Références:

Milnor. Husemoller - Sym. Bilinear Forms

inactif et cor. du th. de Siegel.

Eichler. Quad. Formen

dein du th. de Siegel, pas facile à lire.

O'Meara

Canals Rational Quad Forms (\mathbb{R})

Weil cours IAS

Siegel Lectures on the anal theory of quad. forms
(pas conseillé)

de Tamagawa

Ono # de Tamagawa des tors et des gr semi-simples
Annals 53, 65

Sarsue J. Crelle 81

la normalisation d'Ono doit être changée dans le cas des
corps de fonctions.

Kaylauds

Lai Group Math 80 $\tau = 1$ pour G quasi-déployé / corps de
nombre

Bloch Invent. 80 Cor de Bude. $\text{Sw-D} \Leftrightarrow \tau$ (extension d'une
var. abélienne par un tore)

Harder / corps de fonctions Annals, Inventons

J. Man $\tau = 1$ certains groupes exceptionnels Bull SMF, Annals?
68-70

J. Man Annals ENS n 70 méthode du cercle en termes adéliques

Lachaud Paris VII le pb de Wang adéliquement

J. Igusa Forum of higher degree (Tata. Oxford n 79)

N. Zambaki Fasc. Resultat de concets. (interjection p. adique)

Intégration - cas local

K corps local (ultramétrique)

= complet pour une valuation discrète $v: K^* \rightarrow \mathbb{Z}$ (normalisée)

\mathcal{O}_K = anneau des entiers

π : uniformisante

k : corps résiduel support fini $q = |k| = p^a$

ie K extension finie de \mathbb{Q}_p car $K \cong \mathbb{Q}_p$
ou $\cong k((\pi))$

K loc compact

val absolue normalisée $x \neq 0$ $\|x\| = q^{-v(x)}$

$$\|0\| = 0$$

$$x \in \mathcal{O}_K, x \neq 0 \quad q^{v(x)} = (\mathcal{O}_K : x\mathcal{O}_K)$$

$$\|x\| = \frac{1}{(\mathcal{O}_K : x\mathcal{O}_K)}$$

Soit μ une mesure de Haar sur $K_+ = K$

$$(\mathcal{O}_K : x\mathcal{O}_K) = \mu(\mathcal{O}_K) / \mu(x\mathcal{O}_K)$$

$$\|x\| = \frac{\mu(x\mathcal{O}_K)}{\mu(\mathcal{O}_K)}$$

la formule est vraie aussi pour $x \in K$. De plus $\pi^{-1}U$ est $1/q$

fois plus compact dans K

$$\|x\| = \frac{\mu(xU)}{\mu(U)}$$

ie la multiplication par x transforme μ en $\|x\|\mu$.
en d'autres termes $\boxed{d(ax) = \|a\| \cdot dx}$

mesure de Haar standard sur K celle t.g. $\mu(\mathcal{O}_K) = 1$.

Autres choix possibles : mesure attachée à un caractère additif non trivial de K $\psi: K \rightarrow \mathbb{C}^*$ avec

a) ψ homom. continu

b) $|\psi(x)| = 1$ pour tout $x \in K$

(b est conséquence de a).

$\psi \neq 1$ existe

Théorème Tout caractère additif continu de K est de la forme $x \mapsto \psi(\lambda x)$, avec $\lambda \in K$.

ie. si $K^\wedge = \text{dual de } K$, K^\wedge est un K esp. vectoriel de dimension 1. (cf. Weil Basic Number theory)

Construction de ce caractère :

i) K extension finie de \mathbb{Q}_p

ii) $\mathbb{Q}_p \xrightarrow{\psi} \mathbb{C}^*$

de wayon \mathbb{Z}_p $x \in \mathbb{Q}_p$ $x = \frac{m}{p^n} + v$ $m \in \mathbb{Z}$
 $n \geq 0$
 $v \in \mathbb{Z}_p$

$$\psi(x) = e^{\frac{2\pi i}{p^n} m} = \sum_n^m$$

iii) $K \xrightarrow{t} \mathbb{Q}_p$ appl. lin $\neq 0$ (eg trace) $K \xrightarrow{t} \mathbb{Q}_p \xrightarrow{\psi} \mathbb{C}^*$

$$2) \text{ car } K = \mathbb{F}_p \quad K = \mathbb{F}_p((T))$$

$$\alpha = \alpha(T)$$

$$\psi(\alpha) = \frac{1}{w} \sum_{\mathbb{F}_p} \left(\text{Res}(\alpha(T) \omega(T)) \right)$$

où $\omega(T) = f(T) dT$ est une forme différentielle

$\chi_{\mathbb{F}_p} =$ caract additif non trivial de \mathbb{F}_p

$$\left(= e^{\frac{2\pi i}{p} \text{Tr}_{\mathbb{F}_p/\mathbb{F}_p}(x)} \text{ par ex.} \right).$$

Si $\psi: K \rightarrow \mathbb{C}^*$ est choisi, $\psi \neq 1$. Il identifie K^\wedge et K . Il existe une unique mesure de Haar compatible à cette dualité pour la transf de Fourier.

$$\left[\begin{array}{cc} (G, \mu) & (\hat{G}, \hat{\mu}) \\ c\mu & c^{-1}\hat{\mu} \end{array} \right]$$

$\mu \otimes \hat{\mu}$ sur $G \times \hat{G}$ est canonique.]

si $G \cong G^\wedge$ il existe un unique μ tel que $\mu = \hat{\mu}$, dite μ autoduale.

(a) si $G \supset U$ ouvert compact

$$G^\wedge \supset U^\perp = \text{orthogonal de } U = \text{dual de } G/U$$

G/U discret $\Rightarrow U^\perp$ compact

$$G^\wedge/U^\perp = \text{dual de } U \text{ est discret}$$

d'où U^\perp ouvert compact dans G^\wedge .

$$\boxed{\mu(U) \cdot \mu^\wedge(U^\perp) = 1}$$

(b) si $G \supset \Gamma$ discret à quotient compact
 $G^\wedge \supset \Gamma^\perp$ d.

alors

$$\mu(G/\Gamma) \cdot \hat{\mu}(\hat{G}/\hat{\Gamma}) = 1$$

ex: $\mathbb{R} \cdot e^{2\pi i xy} \quad \mu(\mathbb{R}/\mathbb{Z}) = 1$

si ψ choisi, on note $\mu_\psi =$ mesure auto-duale
 quand on identifie $K \hat{=} K^\wedge$ grâce à ψ .

si U est un s/g ouvert compact de K

$$U^\perp = \{x \in K / \psi(ux) = 1 \text{ pour tout } u \in U\}$$

= s/g ouvert compact de K

$$\mu_\psi(U) \cdot \mu_\psi(U^\perp) = 1$$

En particulier si $U = \mathcal{O}_K$ et si $U^\perp = U = \mathcal{O}_K$, alors

$$\mu_\psi = \mu \text{ mesure standard.}$$

Ex. \mathbb{Q}_p avec caractère standard.

Intégration sur une K -variété.

Soit n entier ≥ 0

X variété K -analytique (lisse) partout de dimension n
 localement isom à $O_K \times \dots \times O_K =$ boule unité
 recollée par des fonctions analytiques

→ forme diff, fibre tangente ...

Soit ω une forme diff de degré n sur X , on lui
 associe une mesure $\text{mod}(\omega) = \|\omega\|$ sur X :

loct. x_1, \dots, x_n coord. $\omega = f(x) dx_1 \dots dx_n$

f analytique en $x = (x_1, \dots, x_n)$

$$\|\omega\| = \|f(x)\| dx_1 \dots dx_n$$

où $dx =$ mesure standard

$\|\omega\|$ est une mesure ≥ 0 . Il faut vérifier que ça ne dépend

pas du syst de coord, formule du changement de variable

Th $(x_1, \dots, x_n) \mapsto y(x) = (y_1, \dots, y_n)$ anal sur X

$$\|\text{Jac} y\| dx_1 \dots dx_n \mapsto dy_1 \dots dy_n \quad \text{ie } dy = f(x) dx.$$

lem. Vérification pour certains y_i

a) y_i linéaire homog en les x_j

se ramène à $y_i \mapsto a_i x_i$

le nombre \bar{c} $d(ax) = \|a\| dx$ (def de $\|a\|$)

b) $y_i = x_i + \text{termes de plus haut degré}$

la question est locale au voisinage de zéro.

b₁) cas $y_i = x_i + \varphi_i(x)$ $\varphi_i = \sum_{|\alpha| \geq 2} a_\alpha x^\alpha$

$a_\alpha \in \mathcal{O}_K$ $a_\alpha \rightarrow 0$ si $|\alpha| \rightarrow \infty$ la série ~~est strictement convergente~~

la série converge pour tout $(x_1, \dots, x_n) \in \mathcal{O}_K^\pi$.

$$B = \mathcal{O}_K \times \dots \times \mathcal{O}_K \xrightarrow{(\gamma)} \mathcal{O}_K \times \dots \times \mathcal{O}_K$$

$$x_i = y_i + \varphi_i(y) \quad \varphi_i \text{ idem}$$

donne bijection modulo π^n pour tout n .

donc la mesure de Haar est invariante par cette

bijection, car elle est caractérisée par

$$\mu(x_0 + \pi^n B) = \frac{1}{q^{mn}}$$

b₁) \Rightarrow b) $y_i = x_i + \sum_{|\alpha| \geq 2} a_\alpha^{(i)} x^\alpha$

sur un voisin de 0 $\pi^n B$ $n \gg 0$ sa convergence

$$x_i = \pi^n X_i \quad y_i = \pi^n Y_i$$

$$Y_i = X_i + \sum_{|\alpha| \geq 2} a_\alpha \pi^{n(|\alpha|-1)} X^\alpha$$

est une série strictement convergente ($\pi^n n \gg 0$)

Autre présentation (valable sur \mathbb{R} ou \mathbb{C})

T_X^* fibré cotangent

$\Omega^m = \det$ de T_X^* fibré vectoriel de rang 1,
fibré principal à groupe K^* .

$$K^* \rightarrow \mathbb{R}_+^* \quad \text{par } d \mapsto \|d\|$$

on en déduit par choix de groupe structural, un fibré réel
de rang 1 = \mathcal{D} fibré des deuxites.

Les sections continues de $\mathcal{D} \mapsto$ mesures sur X .

$$\text{si } K = \mathbb{R} \quad \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}_+^* \quad \|d\| = d \cdot \text{sgn}(d)$$

$$\boxed{\mathcal{D} = \Omega^m \otimes \text{Orientations}_X}$$

$$\text{si } K = \mathbb{C} \quad \mathbb{C}^* \rightarrow \mathbb{R}_+^* \quad d \mapsto d \bar{d}$$

$$\omega = f(z) dz \mapsto \text{mesure} \quad \|\omega\| = |f(z)|^2 dx dy$$

Retour au cas ultramétrique

Supposons X compact. On peut faire $\int_X \|\omega\|$

$$1) \text{ si } \omega = f(x) dx_1 \cdots dx_n \quad f(x) \neq 0 \quad \underline{\omega \text{ partout } \neq 0}$$

alors $\|f\|$ est loc. cste.

Sur B boule $\|f\|$ cste sur B dans une $\pi^n B \Rightarrow$

$$\int_X \|\omega\| = \sum_{\text{Boules } \pi^n B} \int \|\omega\|$$

alors on trouve telle dans $\|f\| = q^x$

$$\text{vol}(\pi^n B) = \frac{1}{q^{pn}}$$

$$\int_X \|w\| = \sum q^{d_i} = \frac{a}{p^n} \quad a \in \mathbb{Z} \left[\frac{1}{q} \right].$$

on a $\mathbb{Z} \left[\frac{1}{q} \right] \rightarrow \mathbb{Z}/(q-1)\mathbb{Z}$

Prop l'image de $\int_X \|w\|$ dans $\mathbb{Z}/(q-1)\mathbb{Z}$ ne dépend que de X . Notons le $\text{inv}(X)$.

Si X et X' sont des variétés compactes au-dessus de \mathbb{F}_q , on a $\text{inv}(X) = \text{inv}(X') \Leftrightarrow X \simeq X'$.

elts de $\mathbb{Z}/(q-1)\mathbb{Z} \rightarrow 1, 2, \dots, q-1$

B boule $\mapsto 1$

$B \amalg B \mapsto 2$

\vdots

$B \amalg \dots \amalg B \mapsto q-1$

(Topologie 1954)

dém. toute variété est somme disjointe de boules.

$B \rightarrow qB$ (par recouvrement ou coupe en morceaux) \square

Soit Λ un groupe abélien tel que $d \mapsto pd$ soit un autom. de Λ
 ie Λ est un $\mathbb{Z} \left[\frac{1}{p} \right]$ -module. Soit f fonction loc. cont.
 sur X à valeurs dans Λ . Alors on peut définir $\int_X f \|w\|$

22

$X = \coprod X_i$ X_i ouverts compacts $f = \sum d_i$ sur X_i

$$\int_X \|f\| \omega = \sum_i \text{vol}(X_i) d_i$$

$$\text{vol}(X_i) = \int_{X_i} \|\omega\| \in \mathbb{Z} \left[\frac{1}{p} \right].$$

$$= \sum_{d \in \Lambda} \text{vol}(f^{-1}(d))$$

2) Cas général (ω peut s'annuler)

Th (Igusa). Si K est de caract. 0, X compacte,
 ω forme différentielle, alors $\int_X \|\omega\| \in \mathbb{Q}$.

[Voir aussi en caract. p , modules résolutions de singularités.]

Donc on peut intégrer des fonct. loc. ctes dans des \mathbb{Q} exp. cct.

Leu. localt $X = \mathcal{B} = \mathcal{O}_K \times \dots \times \mathcal{O}_K$

$f(x)$ anal sur \mathcal{B} série à coef $\rightarrow 0$ $f \neq 0$

$$\int_{\mathcal{B}} \|f(x)\| dx_1 \dots dx_m$$

$$X_n = \{x \in X \mid v(f(x)) = n\} \quad n = 0, 1, \dots$$

$$X_\infty = \{x \mid f(x) = 0\}$$

préparation $f=0$ $\text{vol}(X_\infty) = 0$

$$\int_B \|f(x)\| dx = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{q^n} \text{vol}(X_n)$$

$N=u+1?$

X_n est ouvert et fermé donc réunion de classes mod π^N

thé (Igusa cas 0) la série $\sum_{n=0}^{\infty} \pi^n \text{vol}(X_n) \in \mathbb{Z}[\frac{1}{q}][[\pi]]$
est une fonction rationnelle de π .

soit $r(T)$. Alors $\int \|x\| = r(\frac{1}{q})$

$r(T) \in \mathbb{Q}(T)$ n'a pas de pôle dans $|T| < 1$ car

$$\sum \text{vol}(X_n) = 1 \quad \rightarrow \quad r(1/q) \in \mathbb{Q}.$$

dém. Eclater $X_\infty = \{f(x) = 0\}$

a) Si c'est un diviseur à croisements normaux, ie loc

$$f(x) = x_1^{\alpha_1} \cdots x_m^{\alpha_m} g(x) \quad g(x) \text{ ne s'annule pas}$$

on calcule

$$\text{ex.} \int_{\mathcal{O}_K} \|x\|^{\alpha} \|dx\|$$

$$\pi^n \mathcal{O}_K - \pi^{n+1} \mathcal{O}_K = P_n = \{ \text{elts de val } n \}$$

$$\text{sur } P_n \quad \|x\|^{\alpha} = \frac{1}{q^{n\alpha}} \quad \text{vol}(P_n) = \frac{1}{q^n} (1 - \frac{1}{q})$$

$$\int_{\mathcal{O}_K} \|x\|^{\alpha} \|dx\| = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{q^{n\alpha}} \frac{1}{q^n} (1 - \frac{1}{q})$$

$$= (1 - \frac{1}{q}) \left(\frac{1}{1 - 1/q^{\alpha+1}} \right) = \frac{q^{\alpha}}{1 + q + \dots + q^{\alpha}}$$

(b) $X \supset X_\infty$ lieu des zéros de f

\tilde{X} compact lisse $\supset \tilde{X}_\infty = h^{-1}(X_\infty)$

$\tilde{X} - \tilde{X}_\infty$
 \downarrow
 $X - X_\infty$

\tilde{X}_∞ d'ordre \bar{a} coisément normal

$\tilde{\omega} : h^* \omega = g x_1^{\beta_1} \dots x_n^{\beta_n} dx_1 \dots dx_n$ loc.

$$\int_X |\omega| = \int_{\tilde{X}} |\tilde{\omega}|$$

Igusa traite X espace affine et f polynôme, applique Hironaka

Pour les zéros émergents ça marche, au cas excellent

Souhait de voir sans zéro des émergents!

Semre 25-1-82 (notes Szpivo)

Th (Igeial) k corps local de caract

polyn $f(x_1, \dots, x_n)$ coeff $\in \mathcal{O}_k$

$a_n =$ un des sol de $f(x) \equiv 0 \pmod{\pi^n}$
de l'anneau $\mathcal{O}_k / \pi^n \mathcal{O}_k$

$\sum a_n T^n$ fonction val / T

un resultat avec une famille de polynome \Rightarrow schéma

(diagramme newser)

Relev "ostensible" plusieurs $f_i \rightarrow$ un seul
sur variables $\sum f_i^2 = 0$

1) d entier ≥ 1 sur $\overline{\mathbb{F}}_q$ ϕ polynome de d variables
homog de $d^0 d$ $\phi(x_1, \dots, x_d) \neq 0$ $x_i \in \overline{\mathbb{F}}_q$ x_i tous nuls

$\overline{\mathbb{F}}_{q^d} / \overline{\mathbb{F}}_q$ la norme

2) ϕ releve ϕ homog $d^0 d$ a coeff ds \mathcal{O}_k
 x_1, \dots, x_d non tous div par π $\phi(x_1, \dots, x_d) \in \mathcal{O}_k^*$

$\pi^i | x_j \quad \forall j$ et $\exists j \pi^{i+1} \nmid x_j$
* $\phi(x_1, \dots, x_d)$ div par $\pi^{d \cdot i}$ par par $\pi^{d \cdot i+1}$

$f = \phi(f_1, \dots, f_d)$

$f_1, \dots, f_d \equiv 0 \pmod{\pi^n}$

sol de $f \equiv 0 \pmod{\pi^{nd}}$

$\sum b_n T^n$ pour f $a_n = b_{nd}$

- Appl. de Hensel

1) res. de Hensel etc.

2) Formule de Herbrand Weyl

3) Formule de Hensel pour les extr de π de d^0 a d ou d'

(CRAS 286 (1978))

1) G gpe de Lie sur k
 \mathfrak{g} diff de \mathfrak{g}^0 u maximum nouvelle et inv à \mathfrak{g} .
 $\mu = \|\cdot\|$ est une mesure de Haar à \mathfrak{g} sur G .

$\text{Int}(g) \quad x \rightarrow g x g^{-1}$

$\text{Ad}(g) : \mathfrak{g} \rightarrow \mathfrak{g}$

L unimodulaire si $\text{Ad}(g)$ est de det 1 pour tout g
 (i.e. si la représentation de G opère trivialement sur $\det(\mathfrak{g})$) i.e. il existe une forme $\neq 0$ de \mathfrak{g}^0 u bi invariante

\Rightarrow mesure de Haar bi invariante

$\|\det \text{Ad}(g)\| = 1 \iff G$ unimodulaire (mes. de Haar bi invar.)

\mathfrak{g} alg réductif $\Rightarrow G$ est L -unimodulaire

- si $X = G/H$ G, H unimodulaire μ_G, μ_H m. de Haar

ϕ cont à supp. compact $\int_G \phi(x) \mu_G(x)$
 $= \int_{G/H} \left(\int_H \phi(xh) \mu_H(h) \right) \mu_{G/H}(x)$

si tout L -unimod ou fait avec des formes diff invariante

Rappel $k = \mathbb{R}$

G compact lie réel connexe, T l'axe max

max. dx de Haar sur G, dt sur T, dy mesure sur G/T associée

$\phi(x)$ sur G

$$\int_G \phi(x) dx$$

||

$$\frac{1}{|W|} \int_T |D(t)| \left(\int_{y \in G/T} \phi(y t^{-1} y^{-1}) dy \right) dt$$

par tous vol = 1
G, T, G/T

$D(t) = \prod (1 - \alpha_i(t))$ α_i racines

le cas k local Harish Chandra C.M. 62 lemme 42

$G = \underline{G}(k)$ pts val de G gp alg red connexe / k
 \underline{H} ss gp de Cartan de G ($H = \underline{H}(k)$) \underline{H} un tore

Réunion des conj $\text{Ad} x$ par G

Pts réguliers $x \in G$ $\text{Ad} x$ auto de $\mathfrak{g} = \text{Lie}(G)$ $u = \dim G$
 val propres de $\text{Ad}(x) = \begin{cases} 1 \text{ mult } \geq l \\ \text{autres} \end{cases}$ $l = \dim G = \dim H$

x régulier si l val avec mult exacte égale à l .
 $d_1, \dots, d_m(x)$ autres val propres. ce sont les valeurs
 de x , $D(x) = \prod_{i=1}^m (1 - d_i(x))$
 i.e x régulier $\Leftrightarrow D(x) \neq 0$ ($\Rightarrow x$ semi simple)

$\Rightarrow x \quad \underline{G} = \underline{G} \ell_e$

$G = \underline{G} \rho_e (h) \quad n = \ell^2 \quad m = \ell(\ell-1)$

$x \in G \quad \text{End } V = V \otimes V^\vee$
 $\lambda_{11}, \dots, \lambda_{\ell\ell}$ val. propres λ_i / λ_j abs l'adjointe

$x \text{ rég} \Leftrightarrow (\lambda_i / \lambda_j)_{i \neq j} \neq 1$ et rég \Leftrightarrow que e pour $i=j$ que c'est rég.

$x \text{ rég} \Leftrightarrow x \in$ au sein Cartan (comp neutre du centre)

G^{reg} = ensemble des éléments réguliers de G

H^{reg} (de G dans H)

$H \times G/H \rightarrow G$

$x, y \rightarrow yxy^{-1}$

$H^{\text{reg}} \times G/H \xrightarrow{h} G^{\text{reg}}$

surj sur les régels (image = G^{reg}/H) = G^{reg}

mais pas sur corps local

Prop

① G^{reg}/H ouvert de G^{reg}

② $H^{\text{reg}} \times G/H \rightarrow G^{\text{reg}}/H$

Galois
 ouvert étale de gpe H/H
 $N_G(H)/H$

③ $\omega_G, \omega_H, \omega_{G/H} = \omega_G/\omega_H$

formes diff invariants (Lieu modulaire)

$\pi^*(\omega_G) = D_H \cdot \omega_H \otimes \omega_{G/H}$ rest r de D à $H = D_H$

$$\pi^*(\mu_H) = \|D_H\| \mu_H \mu_{G/H}$$

i.e formule d'intégration ϕ continue, intégrable,

$$\int_{G/H}^{\text{reg}} \phi(x) \mu_G(x) = \frac{1}{|W_H|} \int_H \|D_H(h)\| \left(\int_{G/H} \phi(yh) \mu_{G/H}(y) \right) \mu_H(h)$$

- Car si G/H compact ϕ continue $\int = 1$

$$\int_{G/H}^{\text{reg}} \phi(x) \mu_G(x) = \frac{1}{|W_H|} \int_H \|D_H(h)\| \phi(h) \mu_H(h)$$

H_α les spe de Carbone à conf-pres obtenu si car=0 deu. sinon

$$\int_G \phi(x) \mu_G(x) = \sum_\alpha \int_{G/H_\alpha}^{\text{reg}} \phi(x) \mu_G(x)$$

- $n \in N_H/H$ $H \times G/H$

$$(h, \gamma) \rightarrow (nhn^{-1}, \gamma n^{-1})$$

W_H opère librement

deu de (3) ou suppose $\gamma_0 = 1$ \bar{u} ou part-pres

$$\begin{array}{ccc} T_{h_0}(H) \times T_{\gamma_1}(G/H) & \rightarrow & T_{h_0}(G) \\ h & \times & G/h \\ \bar{h} & \times & G/\bar{h} \end{array}$$

$$\circ \rightarrow \mathfrak{h} \rightarrow \mathfrak{h} \times \mathfrak{g}/\mathfrak{h} \rightarrow \mathfrak{g}/\mathfrak{h} \rightarrow 0$$

$$\downarrow \text{id} \quad \downarrow \mathfrak{h} \quad \downarrow 1 - \text{Ad}(\rho_0)$$

$$\circ \rightarrow \mathfrak{h} \rightarrow \mathfrak{g} \rightarrow \mathfrak{g}/\mathfrak{h} \rightarrow 0$$

et ça
prouve car
 $\det 1 - \text{Ad}(\rho_0) = 0$ car
pas d'ext. résiduelle.
to. ramif

AppP

Formule de masse pour ext. finie sep de degre ℓ
donne:

$$\{L | L \subset \mathbb{C} \xrightarrow{\text{sep}} \mathbb{C} \text{ de deg } \ell\} = \Sigma_e$$

$$d(L) = \pi^{d(L)} \sigma_L \quad \sigma_L (\text{différentiel } L/\mathbb{C}) = d(L)$$

$$f(x) = x^\ell + a_{\ell-1} x^{\ell-1} + \dots + a_0 = 0$$

$$d(L) = \sigma_L (f'(x))$$

$$d(L) = \ell - 1 + c(L) \quad c(L) > 0 \Rightarrow \text{sauvage}$$

$$\text{poids} = \frac{1}{q^{c(L)}}$$

$$\sum_{L \in \Sigma_e} \frac{1}{q^{c(L)}} = \ell$$

sauvage si car $\mathfrak{h} = 0$

ou si car de $\mathfrak{h} = p$ $p \neq \ell$

variante S_e au cas de repr des ext. sep tot. ramif
de \mathbb{C}^L à \mathbb{C} (no. p. 1)

$w(L) = \text{nb de } k \text{ auto de } L$

$$\text{Th 2} \quad \sum_{L \in \mathcal{L}_e} \frac{1}{w(L) q^{c(L)}} = 1$$

déjà sous forme Th 2 D corps gauche de $d^0 t^2$ de k existe et contient toutes les ext. de k de $d^0 L$

$G = D^*$ gpe multiplicatif

= gpe des pts du gpe alg des éléments inv

$$\underline{D}^* \cong GL_1 \text{ sur } \bar{k}$$

is gpe de Cartan de \underline{D} def / k

$L \subset D$ sous corps sep de $d^0 t$

$\underline{L}^* \subset \underline{D}^*$ is gpe de Cartan

$$D^* \xrightarrow{\sigma_D} \mathbb{Z} \quad \nu_D(x) = \text{ord}(x) \quad x \in k^*$$

$$\sigma_D(x) = \sigma_k(\text{Nrd}(x))$$

$$\nu_D = \text{ens } \{x \in D^* \mid \sigma_D(x) = \dots\}$$

$U_D =$ "unités" de D

Ω est une classe mod U

mesure de Haar h.p $\nu_D(U_D) = 1$, alors $\sigma(\Omega) =$

$\nu_D \text{ rep } \subset \Omega$

Formes des x de Ω sep sur k
($\nu_D = t \text{ fois } \dots$)

Se repr les ext tot non sep.

$L^* \subset D^*$ s/g de Cartan

$$\mathcal{R}_L = \mathcal{R} \cap (\text{coy}(L)) = \left\{ x \in \mathcal{R} \mid h(x) = L \right\}$$

Stolow-Nœther

(iso donnée par conjugaison)

$$1 = \sum_{L \in \mathcal{L}} \text{vol}(\mathcal{R}_L)$$

$$\text{reste } \text{vol}(\mathcal{R}_L) = \frac{1}{w(L) q^{c(L)}}$$

Formule de H-Weyl

$$\phi(x) = \chi_{\mathcal{R}(L)}$$

fonction caract.

$$\text{vol}(\mathcal{R}_L) = \int \phi(x) dx = \frac{1}{|w(H_L)|} \int_{\mathcal{L}^*} \|\mathcal{D}_H(r)\| dr$$

$$\text{vol } \mathcal{G}/H = 1$$

$$w(H_L) = \# \text{auto de } L \quad (\text{Stolow-Nœther ! encore})$$

$$\int_{\text{unif}(L)} \|\mathcal{D}_H\| dr \stackrel{?}{=} \frac{1}{q^{c(L)}}$$

$$\text{vol}(U_D) = 1$$

$$\text{choix } \text{vol}(U_L) = 1$$

compatible i.e. $\text{vol}(D^*) / \text{vol}(L^*)$

$$\text{car} = \text{vol}(U_D / U_L)$$

$$\text{montrer } x \in \text{unif}(L) \quad \|\mathcal{D}(x)\| = \frac{1}{q^{c(L)}}$$

$$\text{sur } \mathcal{G}_L = \mathcal{D}^*(x) \mathcal{D}(x) = \prod_{i \neq j} \left(1 - \frac{d_i}{d_j} \right)$$

$$x \in L^* \quad L \xrightarrow{\sigma_i} \overline{\kappa} \quad d_i = \sigma_i(x)$$

$$|D(x)| = \prod_{i \neq j} \left(1 - \frac{\sigma_i(x)}{\sigma_j(x)} \right)$$

$$D(x) = \prod_{i \neq j} (\sigma_i(x) - \sigma_j(x)) / \underbrace{\left(\prod \sigma_i(x) \right)^{l-1}}_{N_{L/\kappa}(x)^{l-1}}$$

$N_{L/\kappa}(x) = q^{-1}$ car x uniformisante

$$\prod_{i \neq j} (\sigma_i(x) - \sigma_j(x)) \quad \text{emg. Biser } L/\kappa$$

$$q^{-d(L)} \quad q^{l-1}$$

Recap si $p \neq l$ c'est facile

travaux ab d'ext avec $c(L)$ donne

cas part car $\kappa = \mathbb{F}_p$ $p \neq l$

$c = c(L) \otimes \mathbb{F}_p$ $\ell(q-1) q^{[L/\mathbb{F}_p]}$ quand $p \neq l$ n'ou 0

polyn a' EIS de d^{ou} $x^l + q x^{l-1} + \dots + qe$
 $a_i \in \mathbb{Z} \otimes_{\mathbb{F}_p} \mathbb{Z}$ de unif.

$\rightarrow L$ sep def pareqs.

$$EIS_e \rightarrow S_e$$

$$\text{vol}(EIS_e) = \frac{1-q^{-1}}{q^e} \quad \text{vol fibre, etats}$$

1. Cas linéaire

X schéma linéaire / spec \mathcal{O}_K de dim m

$X = \underline{X}(\mathcal{O}_K) =$ points entiers de X

X est une variété K -analytique compacte linéaire de dim m
mesure canonique sur X :

$X_n = \underline{X}(\mathcal{O}_K / \pi^n \mathcal{O}_K)$ ens. fini $X = \varprojlim X_n$

Les applications $X_n \rightarrow X_{n-1}$ sont surjectives et les fibres ont q^m éléments.

mesure μ_n sur X_n : la mesure d'un point est q^{-mn}

alors $\mu_n \rightarrow \mu_{n-1}$, d'où $\mu = \varprojlim \mu_n$ sur X .

Caractérisation de μ : toute fibre de $X \rightarrow X_n$ a pour mesure q^{-mn}

en particulier

$$\mu(X) = q^{-m} \cdot |X_1|$$

En fait $|X_1| \sim q^m$ donc $\mu(X) \sim 1$.

Ex. SL_2 nbre de pts mod π : $q(q-1)(q+1) = q^3(1 - \frac{1}{q^2})$

$$\text{mesure} = 1 - \frac{1}{q^2}$$

En général si G est un groupe réductif, la mesure = $1 + O(\frac{1}{q^2})$, les ordres de O ne dépendent que du type de G .

μ est liée aux mesures associées aux formes différentielles

soit ω une telle forme de degré m et $x \in X$

$T_x(X)$ contient un \mathcal{O}_K -module $T_x(\underline{X})$

donc $\Omega_x^m = \bigwedge^m T_x(X)$ qui est un K -vect de dim 1 contient un
 vecteur canonique $\exists e$. Si $\alpha = \lambda \cdot e$, on peut donc définir $\|\alpha\|$.

$$= \text{abs}(\lambda)_x$$

Alors on a une égalité de mesures :

$$\boxed{\|\alpha\| = \|\alpha\|_x \cdot \mu}$$

Supposons α forme différentielle sur \mathcal{O}_K et que α da
 red mod π est partout non nulle, i.e. $\text{abs}(\alpha) = 1$. Alors

$$\|\alpha\| = \mu$$

Intégration sur les fibres. Sommes d'exponentielles.

① Cas général

$X \xrightarrow{f} Y$ var anal liss / K dim $X = m$ dim $Y = r$

α_X et α_Y ds formes diff de deg max sur X et Y resp.

t.g. α_Y partout non nulle. Supposons que f est une

submersion, i.e. $T_x f: T_x X \rightarrow T_x Y$ surjectif pour tout $x \in X$.

Pour $y \in Y$, soit $f^{-1}(y) = X_y$

forme diff. tensor \mathcal{O}_y de degré $m-r$

$$\mathcal{O}_y = \alpha_X / \alpha_Y$$

déf avec équations

$f^* \alpha_Y$ est une forme de deg r sur X

soit $x \in X$ $f(x) = y$

il existe une forme β au voisinage de x tel que

$$\alpha_X = \beta \wedge f^* \alpha_Y$$

(car α_Y est non nulle en $f(x)$)

x_1, \dots, x_{m-2+r} coord sur X $x_{m-2+r+1}, \dots, x_m$ coord sur Y

$$\alpha_Y = \varphi dx_{m-2+r+1} \wedge \dots \wedge dx_m$$

$$\alpha_X = \psi dx_1 \wedge \dots \wedge dx_m$$

$$\beta = \psi / \varphi dx_1 \wedge \dots \wedge dx_{m-2}$$

β n'est pas unique, mais sa restriction à X_y est bien déterminée, c'est Θ_y .

déf avec fibres

On a une suite exacte,

$$0 \rightarrow T_x X_y \rightarrow T_x X \rightarrow T_{f(x)} Y \rightarrow 0$$

d'où sur $\det = \Lambda^{\max}$

$$\det(T_x X)^* = \det(T_x X_y)^* \otimes \det(T_{f(x)} Y)^*$$

$\|\theta_y\| = \|\alpha_x\| / \|\alpha_y\|$ est une mesure sur X_y .

Formule (Fubini) ϕ fonction continue et intégrable sur X .

alors

$$\int_{x \in X} \phi(x) \|\alpha_x\| = \int_{y \in Y} \left(\int_{x \in X_y} \phi(x) \|\theta_y(x)\| \|\alpha_y(y)\| \right)$$

i.e.

$$\|\alpha_x\| = \int_{y \in Y} \|\theta_y\| \cdot \|\alpha_y(y)\|$$

Si α_x et α_y sont partout non nulle, alors idem pour θ_y .

Si ϕ est loc. cste à support compact, alors $y \mapsto F(y)$

$$= \int_{X_y} \phi(x) \|\theta_y\| \text{ est loc. cste à support compact.}$$

X compact, Y compact, f submersion, α_x et α_y partout non nulle.

$$F(y) = \int \|\theta_y\| = \text{volume de la fibre } X_y \text{ par rapport à } \|\theta_y\|$$

est une fonction loc. cste de y .

U vois. ouvert compact de y_0 où F est cste

$f^{-1}(U)$ ouvert compact de X

$$\text{mes } f^{-1}(U) = \int_U F(y) \|\alpha_y(y)\| = F(y_0) \cdot \text{mes } U$$

k

$$F(y_0) = \text{mes } f^{-1}(U) / \text{mes } U$$

pour U assez petit.

(cf. def de Siegel)

Rem dans le cas \mathbb{R} ou \mathbb{C} on avait

$$F(y) = \lim_{U \rightarrow y} \frac{\text{mes } f^{-1}(U)}{\text{mes } U}$$

Exemple

$$X = \mathcal{O}_K \times \dots \times \mathcal{O}_K \quad m \text{ fois}$$

$$Y = \mathcal{O}_K \times \dots \times \mathcal{O}_K \quad r \text{ fois}$$

$$f = (f_1, \dots, f_r) \quad \text{polynômes à coeff dans } \mathcal{O}_K.$$

avec Jac(f) de rang r en tout point (rationnel)

$$y^0 = (y_1^0, \dots, y_r^0) \in Y$$

$$U = \{y \equiv y^0 \pmod{\pi^n}\} \quad \text{mes } U = q^{-nr}$$

$$f^{-1}(U) = \{x \mid f_i(x) \equiv y_i^0 \pmod{\pi^n} \text{ pour tout } i\}$$

$$a_n(y) = \# \text{ de sol mod } \pi^n \text{ de } f(x) \equiv y \pmod{\pi^n}$$

$$\text{mes } f^{-1}(U) = a_n(y^0) \cdot q^{-mn} \quad \text{donc}$$

$$F(y) = q^{-(m-r)n} a_n(y) \quad \text{pour } n \text{ grand}$$

$$dx = dx_1 \dots dx_m$$

$$dy = dy_1 \dots dy_r$$

Rem si $\text{Jac}(f)$ est non seulement non nul, mais unité, alors $n = 1$ suffit.

Cas avec singularités

$Y = K$ esp. affine de dim 1 $\alpha_Y = dy$

$X = \text{var. compacte}$ de dim m , α_X partout non nulle

$f: X \rightarrow K$ f submersive en $x \in X$

\Downarrow

$$df(x) \neq 0$$

\Downarrow

Alors $\frac{\partial f}{\partial x_i}$ est $\neq 0$ en x

pt critique de f = $x \in X$ où $df_x = 0$

valeur critique de f = $f(x)$ pour x critique.

L'ens de valeurs critiques est une partie compacte C de K

pts critiques

X_C

$X - f^{-1}(C) \xrightarrow{f} K - C$ glisse de $f \neq 0$ en tout pt

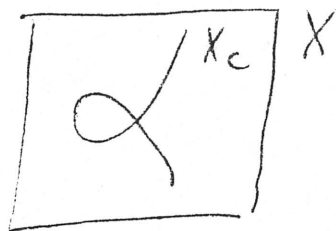
Sur $K - C$, on a $F: K - C \rightarrow \mathbb{R}_+$ loc. iste.

Ex $X = \mathcal{O}_K \times \dots \times \mathcal{O}_K$ $f = \sum x_i^2$ $p \neq 2$

0 est le seul pt critique $C = \{0\}$

Qu'entre qui se passe en 0. Dans l'exemple si $m \geq 3$,
 ça se prolonge continuellement en 0.

Th (Sard) Si car $K=0$, C est fini.



X_C est analytique défini par ds
 équations

$f|_{X_C}$ a une différentielle nulle

(du moins sur les pts lisses) donc

$\Rightarrow f|_{X_C}$ est loc conste
 nombre fini de valeurs.

$$\text{car } K = \mathbb{R} \quad m = p \quad \mathcal{O}_K \times \dots \times \mathcal{O}_K \xrightarrow{f} K$$

$$x_1, \dots, x_p \mapsto x_1^p + \pi x_2^p + \dots + \pi^{p-1} x_p^p$$

$$\text{Im } f = \mathcal{O}_K \quad 1, \pi, \dots, \pi^{p-1} \quad p\text{-base}$$

$$df = 0 \text{ partout} \quad \cdot \quad C = \mathcal{O}_K \text{ n'est à pas de mesure 0.}$$

Problème Si $\dim(X) < p$, alors C est de mesure 0 ?

Supposons K de caract. 0.

On utilise le théorème des singularités (anal ou alg).

On se ramène au cas où la seule valeur critique est 0.

On étudie $F(y)$ pour $y \rightarrow 0$.

Les trois fonctions F , F^* et Z

(Igusa F_ϕ , F_ϕ^* et Z_ϕ , ϕ loc. exte sur X Formes in many var. Tata)

$$\begin{aligned} 1) \quad F(y) &= \text{mesure de } X_y \quad \text{pour } y \neq 0 \\ &= \lim_{U \ni y} \frac{\text{mes } f^{-1}(U)}{\text{mes } U} \end{aligned}$$

F à valeurs réelles ≥ 0 , définie sur $K - \{0\}$, loc. exte, à support borné (car X compact), $F \in L^1$. $\int_K F(y) dy = \int_{X - f^{-1}(0)} 1 dx = \text{mes}(X)$

$$\begin{aligned} 2) \quad F^*(t) &= \text{transformée de Fourier de } F \quad t \in K \\ &= \int_K F(y) \psi(ty) dy \quad \psi \text{ car. additif non trivial fixé} \\ &= \int_X \psi(t f(x)) dx \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} 3) \quad \pi \text{ unif. de } K \quad \omega: K^* \rightarrow \mathbb{C}^* \quad \text{caractère multiplicatif} \\ K^* = U_K \cdot \mathbb{T}^2 \quad \omega|_{U_K} \text{ est un caractère continu (d'ordre fini)} \chi \\ \omega(\pi) = \mathbb{T} \in \mathbb{C}^* \end{aligned}$$

$$\text{rec } (\chi, \pi) \text{ définit } \omega = \omega_{\chi, \pi}$$

Soit $\omega = \omega_{\chi, \pi}$. $\boxed{\text{si } |\pi| \leq 1}$ la fonction $F(y)\omega(y)$ est sommable, on définit :

$$\begin{aligned} Z(\omega) &= \int_K F(y) \omega(y) dy \\ &= \int_X \omega(f(x)) \cdot dx \end{aligned}$$

si $\omega \in \omega_{\chi, \pi}$ on note $Z(\omega) = Z_{\chi}(\pi)$.

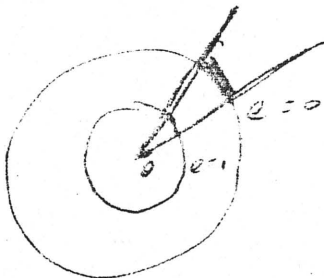
Thé Pour χ fixé, $Z_{\chi}(\pi)$ est une fonction rationnelle de π .

Pour π fixé et $Z_{\chi}(\pi) = 0$ pour presque tout χ .

Variante de (3)

$K^* = \mathcal{U}_K \cdot \pi^{\mathbb{Z}}$ est l'analogue de $z = e^{i\theta} \cdot \rho$

$t = u \cdot \pi^e$ $u =$ partie polaire



"angle" : si Ω ouvert fermé dans \mathcal{U}_K

$$= \{t \in \Omega \pi^e \mid e \in \mathbb{Z}\}$$

$X_{\Omega, e} = \{x \mid f(x) \in \Omega \pi^e\}$ est ouvert compact

$$a(\Omega, e) = \text{mesure de } X_{\Omega, e}$$

$$\underline{\text{Ex}} \quad \Omega = \bigcup_k X_{\Omega, e} = \text{pts où } v(f(x)) = e$$

on a vu que alors $\sum a(\Omega, e) T^e$ est funct. rat de T .

$$\underline{\text{Th}} \quad \sum_{-\infty}^{+\infty} a(\Omega, e) T^e \quad \underline{\text{est une fonction rationnelle de } T},$$

$$\quad \quad \quad \parallel$$

$$\quad \quad \quad r_{\Omega}(T)$$

(il n'y a plus un nombre fini de termes (o car X compact)).

lien entre $r_{\Omega}(T)$ et $Z_{\chi}(T)$ et F .

[Rem si on n'est pas la seule sol. cubique, $Z_{\chi}(T)$ est encore funct. rat de T , mais pas o pour chaque χ].

χ val. continue sur \bigcup_k , donc loc est. Il existe un s/f ouvert U' de U et ds repr. u_i de U/U' q $\chi=1$ sur U'

$$\Omega_i = u_i U' \quad \chi = \chi(u_i) \text{ sur } \Omega_i$$

$$Z_{\chi}(T) = \int_X \omega(f(x)) dx$$

$$X = \bigsqcup_{i \in I} X_{\Omega_i, e} \xrightarrow{f} \Omega_i \cdot T^e \xrightarrow{\omega} \chi(u_i) \cdot T^e \quad \text{d'apr}$$

$$Z_{\chi}(T) = \sum_{i \in I} \chi(u_i) T^e a(\Omega_i, e)$$

$$\boxed{Z_{\chi}(T) = \sum_i \chi(u_i) r_{\Omega_i}(T)}$$

Inversement si $\Omega_i = u_i U'$ $\chi = 1 \text{ sur } U'$

$$\begin{aligned} \sum_{\chi} \chi(u_j)^{-1} Z_{\chi}(\tau) &= \sum_{i/\chi} \chi(u_i u_j^{-1}) z_{\Omega_i}(\tau) \\ &= (U_k : U') z_{\Omega_j}(\tau) \end{aligned}$$

$$(U_k : U') = \# \text{ de } \chi$$

$$\text{vol}(U') = \text{vol}(\Omega_j)$$

$$\text{vol}(U_k) = 1 - q^{-1} \quad \text{d'ici}$$

$$z_{\Omega_j}(\tau) = \frac{\text{vol}(\Omega_j)}{1 - q^{-1}} \sum_{\substack{\chi=1 \\ \text{sur } U'}} \chi(u_j)^{-1} Z_{\chi}(\tau)$$

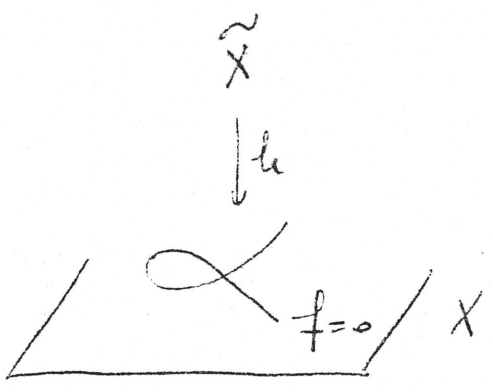
Mais $Z_{\chi}(\tau) = 0$ sauf pour un nbre fini de χ , donc si Ω est un voisinage assez petit de u :

$$z_{\Omega}(\tau) = \frac{\text{vol}(\Omega)}{1 - q^{-1}} \sum_{\chi} \chi(u)^{-1} Z_{\chi}(\tau)$$

$t = u \pi^e$ Ω voisinage petit de u

$$F(t) = \frac{\text{vol}(f^{-1} \Omega \pi^e)}{\text{vol}(\Omega \pi^e)} = \frac{\alpha(\Omega, e)}{q^{-e} \text{vol}(\Omega)}$$

défini
$$F(u, \pi^e) = \frac{q^e}{1-q^{-1}} \cdot \left\{ \text{coeff de } T^e \text{ dans } \sum_{\chi} \chi(u^{-1}) Z_{\chi}(\pi) \right\}$$



On éclate X jusqu'à obtenir
 \bar{a} croisements normaux pour
 f et α_X . ie en des points
 coord z_1, \dots, z_m tel que

$$(f)_+ = \sum N_i(z_i)$$

$$(h^* \alpha)_+ = \sum (v_i - 1)(z_i)$$

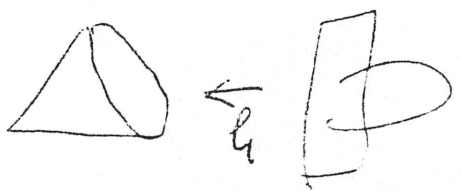
ie
$$f = z_1^{N_1} \dots z_m^{N_m} \times (\text{fonct non nulle au pt})$$

$$h^* \alpha = \pi \prod z_i^{v_i - 1} dz_i \times (\text{fonct non nulle})$$

Les pôles des $Z_{\chi}(\pi)$ sont de la forme q^{λ} tel que

$$N_i \lambda \equiv v_i \pmod{2\pi i / \log(q)}$$

Ex cas quadratique $f = \sum x_i^2$



$$(N, v) = (2, m) \quad \text{du cas}$$

$$= (1, 1) \quad \text{transf stricte}$$

défini $\lambda = \frac{m}{2}$ et 1 pôles en $T=q$ et $T=q^{m/2}$

45
15.2.82

f fonction à valeurs dans K

$X \xrightarrow{f} K$ ou \mathbb{R} ou \mathbb{C} espace compact lisse de dim n

α diff. de degré max. sur X partout non nulle.

On suppose que 0 est la seule valeur critique de f .

$$X_y = f^{-1}(y)$$

$$\Theta_y = \alpha_X / dx$$

pour $y \in K, y \neq 0$

$$F(y) = \int_{X_y} |\Theta_y|$$

$f \rightarrow 0?$

transformée de Fourier:

pour $t \in K$

$$F^*(t) = \int_K \psi(ty) F(y) \frac{dy}{y} = \int_X \psi(t f(x)) \|\alpha(x)\|$$

ψ caract. additif non trivial. $\psi = 1$ sur 0_K $\psi \neq 1$ sur $\pi^{-1} 0_K$ On étudie le comportement

pour $t \rightarrow 0$. ex: $F^* \in L^1 \Leftrightarrow F$ continue en 0

$F^* \Leftrightarrow$ sommes d'exponentielles.

fonction zeta

ω caract de K^*

$$Z(\omega) = \int_X \omega(f(x)) \|\alpha(x)\|$$

défini par prolongement analytique

ω caract de $K^* = U_K \cdot \pi \mathbb{Z}$

$\omega \mapsto \chi$ vstr. à U_K

$$\omega(\pi) = \tau \in \mathbb{C}^*$$

$Z(\omega)$ converge si $|\tau| \leq 1$.

On choisit un éclatement \tilde{X} de X tel que $\tilde{X} \rightarrow X$ isomorphisme en dehors de X_0 , \tilde{X} régulière en \tilde{x} coord locaux z_1, \dots, z_m telle que

$$f \circ h = c z_1^{N_1} \dots z_m^{N_m} \quad \text{div } h^*(f) = \sum N_i (z_i)$$

$$h^* \alpha = c' z_1^{v_1-1} dz_1 \wedge \dots \wedge z_m^{v_m-1} dz_m$$

en termes de diviseurs

$$h^*(f) = \sum N_i (z_i)$$

$$(h^* \alpha) = \sum (v_i - 1) z_i$$

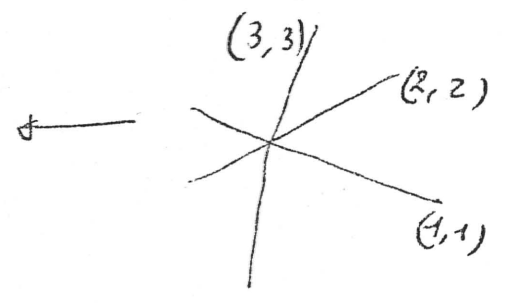
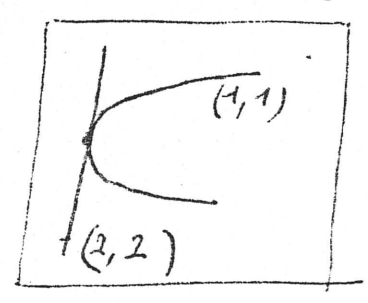
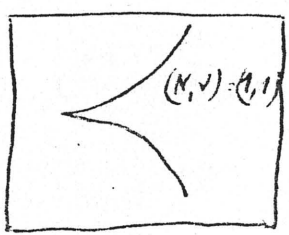
Exemple

$$f = y^2 - x^3$$

$X = \text{plan}$

couple (N, v)

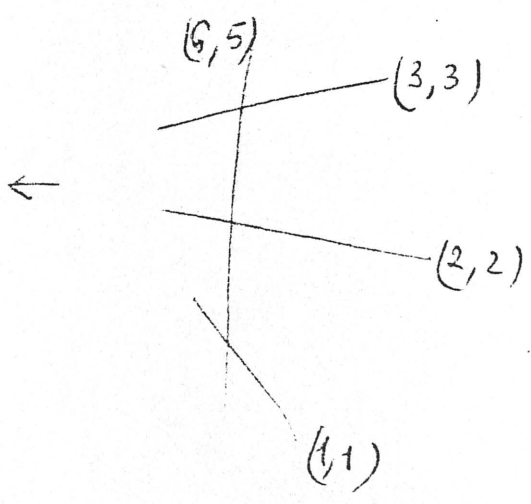
$$\alpha = dx dy$$



x, y

$x, t = y/x$

$$dx dy = dx t dx + x dx dt \quad v=2$$



On suppose que $\text{carac} = 0$ ou p et $p \nmid N_i$. Alors:

Théorème (Igusa) $Z_X(\pi)$ est fonction rationnelle de π nulle pour presque tout X avec comme pôles (au plus) $\pi = \sum q^{v_i/N_i}$ avec $\sum N_i = 1$ de multiplicité au plus le nombre maximum de couples (v_i/N_i) avec v_i/N_i donné passant par le même point.

[cf. mult $\leq \dim X = m$] + pôles en 0 et ∞ .

deux. Par dyt de variable on peut supposer $X = X^2$.

On peut couper en morceaux. Plaçons nous en un point de $f=0$. Un changement de variable rend c constant.

$$c(\tilde{x}) = c(1 + \dots) \quad c \text{ est}$$

$$= c(1 + \dots)^{N_1} \quad \text{localement on met la fonction dans } \mathbb{Z}_1$$

Pour α seul compte $|c'|$ qui est une constante. D'où le calcul pour

$$X = \mathcal{O}_K^{\times} \times \mathcal{O}_K \quad m \text{ fois}$$

$$f = c \cdot z_1^{N_1} \cdots z_m^{N_m}$$

$$\|f^*\| = \|z_1\|^{v_1-1} \cdots \|z_m\|^{v_m-1} dz_1 \cdots dz_m$$

A calculer:

$$\int \omega(c) \omega(z_1)^{N_1} \cdots \omega(z_m)^{N_m} \|z_1\|^{v_1-1} \cdots \|z_m\|^{v_m-1} dz$$

$$= \omega(c) \prod_{i=1}^m \int_{\mathcal{O}_K} \omega(z)^{N_i} \|z\|^{v_i-1} dz$$

calcul de $\int_{\mathcal{O}_K} \omega(z) dz$

$$= \sum_{n=0}^{\infty} \int_{\pi^n \mathcal{O}} \omega(z) dz$$

$$\omega(\pi^n u) = \pi^n \chi(u)$$

$$z = \pi^n u$$

$$|dz| = q^{-n} du$$

$$= \sum_{n=0}^{\infty} \int_{\mathcal{O}} \pi^n \chi(u) q^{-n} |du|$$

$$\int_{\mathcal{O}} \chi(u) du = 0 \quad \text{si } \chi \neq 1$$

$$= 1 - q^{-1} \quad \text{si } \chi = 1$$

$$= \begin{cases} 0 & \text{si } \chi \neq 1 \\ \sum_{n=0}^{\infty} q^{-n} \pi^n (1 - q^{-1}) & \text{si } \chi = 1 \end{cases}$$

$$= \frac{1 - q^{-1}}{1 - q^{-1} \pi} \quad \text{si } \chi = 1$$

Appliquons ce calcul au caractère $z \mapsto \omega(z)^{N_i} \|z\|^{v_i-1}$

ie $\pi^n u \mapsto \chi(u) \pi^{N_i n} q^{-n(v_i-1)}$

ie $\chi' = \chi^{N_i}$, $\pi' = \pi^{N_i} q^{-(v_i-1)}$. Donc

$$\int = \begin{cases} 0 & \text{si } \chi^{N_i} \neq 1 \text{ pour un } i \end{cases}$$

$$= \omega(c) \prod_{i=1}^m (1 - q^{-1}) / (1 - q^{-v_i} \pi^{N_i})$$

$$\text{si } \chi^{N_i} = 1 \text{ pour tous } i$$

$$\omega(c) = \chi(u) \pi^{\rho}$$

Au voisinage d'un point où $f \neq 0$. On se ramène à

$$f = c(1 + \pi^M z_1) \quad \text{car } f' \neq 0 \text{ par hyp.}$$

$$d = dz_1 \dots dz_m$$

Alors le calcul donne $Z_\chi = 0$ si $\chi \neq 1$ (sur $1 + \pi^M \mathcal{O}_K$) et

$$\text{si } M > 0 \quad Z_\chi(\tau) = c \cdot \tau^{\text{cte}}$$

$$\text{si } M \leq 0 \quad = \left(1 - \frac{1}{q}\right) \tau^{\text{cte}} / (1 - q^{-1} \tau)$$

F est loc est en dehors de 0

0 en dehors d'un compact de K

Pour $x = u\pi^e$, $F(x)$ est combinaison lin de fonctions du type

$$\boxed{\varphi(u) \|x\|^{\lambda-1} (\log \|x\|)^j}$$

φ loc est sur \mathbb{V}
 $u = "arg x"$

où les λ sont les λ que pour Z ie

$$\text{pôles de } Z_\chi = q^{\lambda} \quad \text{ie} \quad \lambda = \frac{v_i}{N_i} + \frac{a_i}{N_i} 2\pi i / \log q$$

et $j \leq (\text{multiplicité de } \lambda) - 1$.

En effet on a vu

$$F(u\pi^e) = \frac{q^e}{1-q^{-1}} \left\{ \text{coeff de } \tau^e \text{ dans } \sum_{\chi} \chi(u^{-1}) Z_\chi(\tau) \right\}$$

$$\frac{1}{1-q^{-d}T} = \sum q^{-d\ell} T^\ell$$

Remarque Soit $\alpha_0 = \inf \operatorname{Re}(\alpha)$ et supposons mult 1 pour le α avec $\operatorname{Re}(\alpha) = \alpha_0$. Alors $F(x) = \underline{O}(\|x\|^{\alpha_0-1})$ $x \rightarrow 0$.

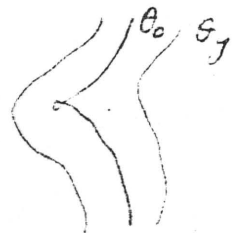
Cas particuliers: les v_i/N sont tous > 1 sauf (au plus, pour chaque point) l'un qui est égal à 1.

ie $Z_\chi(T)$ pour $\chi=1$ a un pôle simple en $T=q$ et c'est le seul pôle de $Z_\chi(T)$ dans le disque $|T| \leq q$. Alors

on voit que F est continue au point 0 et sa valeur

$F(0)$ est donnée par

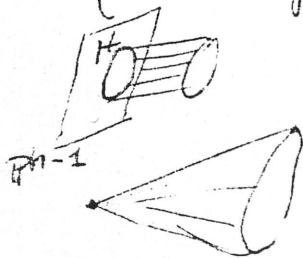
$$F(0) = \int_{X_0^{\text{reg}}} \theta_0$$



(en général on ne sait pas si cette intégrale converge, elle peut diverger)

Exemple f polynôme homogène de degré d en m variables "non singulier" (ie l'hypersurface $f=0$ de \mathbb{P}^{m-1} est lisse).

cône $f=0$



compt (N, v) $(1, 1)$ tang propre

$$\text{le long du div except. } \begin{cases} N = d \\ v = m \text{ (dim } X) \end{cases}$$

cas favorable si $m > d$. (ex. 3 variables ou plus pour les formes quadratiques non dégénérées).

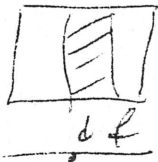
Exercice $y^2 - x^3 = 0$

$a_n =$ nbre de sol modulo p^n n cste. $p^{\frac{7}{6}n}$

par calcul direct ou

par $(6,5) (3,3) (2,2) (1,1)$

$$F(x) \sim c' \|x\|^{-1/5} \quad x \rightarrow 0$$



$$\begin{aligned} p^{-2n} a_n &= \text{vol} (f \equiv 0 \pmod{p^n}) \\ &= \int_{p^n \mathbb{Z}_p} F(x) dx \sim c'' \cdot p^{-n \frac{5}{6}} \end{aligned}$$

$$a_n \sim c'' p^{\frac{7}{6}n}$$

Attention Ce n'est pas la même chose que les sol de $y^2 - x^3$ dans \mathbb{Z}_p réduits modulo p^n . (qui donnerait $\sim p^{2n}$)

il y a des solutions non réductibles $y \equiv 0 \pmod{p^{n/2}}$

$$x \equiv 0 \pmod{p^{n/3}}$$

$$p^{n/2} \cdot p^{2n/3} = p^{7n/6}$$

Panage de $F \leftrightarrow F^*$ (cf. Igusa)

Fait comb lier de $\mathcal{V}(u) \|x\|^{d-1} (\log \|x\|)^f$

On trouve que Fourier transforme cette fonction en une combinaison linéaire de fonctions (pour $x \rightarrow \infty$) $x \mapsto \chi^{-1}(x) \|x\|^{-d} (\log \|x\|)^f$ $f' \leq f$

(dat le $s \mapsto 1-s$ $\chi \mapsto \chi^{-1}$)

Donc F^* est combinaison linéaire finie de fonctions de ce type (avec mêmes λ_i et $j_i' \leq$ mult. du pôle). En particulier $F^*(x)$ pour $x \rightarrow \infty$ a un développement asymptotique.

Remarque si $\lambda = 1, \chi = 1, j = 0$, i.e. 1 au voisinage de 0 se transforme de Fourier au voisinage de l'infini est 0. (ce terme disparaît).

En part sans le cas favorable de plus haut $\nu_i, N_i \nu_i > N_i$ sauf un ce sauf un disparaît dans F^* $\|F^*(x)\| = O(\|x\|^{-\inf_{\nu_i \neq N_i} (\nu_i/N_i)})$

Ex f homogène de deg d non nul en m variables $m > d$

$$(N, \nu) = (d, m) \text{ et } (1, 1)$$

$$\lambda = \frac{m}{d}$$

$$F^*(x) \approx c \cdot \|x\|^{-m/d}$$

eg. $F^* \in L^1$.

La fonction F^*

$$X = \mathcal{O}_K x_1 \times \dots \times \mathcal{O}_K x_m$$

$$dx = dx_1 \times \dots \times dx_m$$

$$f \in \mathcal{O}_K[x_1, \dots, x_m]$$

ψ caract. additif de K normalisé par

$$\psi = -1 \text{ sur } \mathcal{O}_K$$

$$\neq 1 \text{ sur } \pi^{-1} \mathcal{O}_K$$

à \mathcal{O}_K et son pape orthogonal pour ψ

On associe à f des sommes exponentielles :

54

pour $a \in \mathcal{O}_K$ $g(a, n) = \sum_{x \bmod \pi^n} \psi\left(\frac{a}{\pi^n} f(x)\right)$

estimation triviale $|g| \leq q^{mn}$

La théorie d'Igusa donne l'ordre de grandeur de ces sommes.

$$F^*\left(\frac{a}{\pi^n}\right) = \int_X \psi\left(\frac{a}{\pi^n} f(x)\right) dx$$

$\frac{f(x)}{\pi^n} \bmod \mathcal{O}_K$ ne dépend que de $x \bmod \pi^n$ donc

$$F^*\left(\frac{a}{\pi^n}\right) = q^{-mn} g(a, n)$$

La théorie d'Igusa donne des estimations du genre

$$\|F^*(x)\| = O(\|x\|^{-\lambda})$$

$$F^*\left(\frac{a}{\pi^n}\right) = O(q^{-n\lambda} n^\lambda)$$

$$g(a, n) = O(q^{n(m-\lambda)})$$

Exemple f homogène non singulier de degré d

$$\lambda = \frac{m}{d}$$

$$\Rightarrow g(a, n) = O\left(q^{mn\left(1 - \frac{1}{d}\right)}\right)$$

ex pour f quadratique $O\left(q^{\frac{mn}{2}}\right)$.

Lieu avec nombre de solutions

$$t \in \mathcal{O}_K / \pi^n \mathcal{O}_K$$

$a(t, n) =$ nbre de sol mod π^n de $f(x) = t$ dans $\mathcal{O}_K / \pi^n \mathcal{O}_K$

$$v_n(t) = \left[a(t, n) = \sum_{b \in \mathcal{O}_K / \pi^n \mathcal{O}_K} \psi\left(-\frac{bt}{\pi^n}\right) g(b, n) q^{-n} \right]$$

C'est une inversion de Fourier.

Exemple f homogène de degré d

non singulier modulo π ie pour tout $x_1, \dots, x_m \in \mathcal{O}_K \neq (0, \dots, 0) \pmod{\pi}$

l'une des dérivées $\frac{\partial f}{\partial x_i}$ est $\neq 0 \pmod{\pi}$.

Calculons des $g(a, n)$ $n \geq 2$

$$g(a, n) = \sum_{x \pmod{\pi^n}} \psi\left(\frac{a}{\pi^n} f(x)\right) \quad a \text{ unite'}$$

Lemme Si $n \geq 2$, on a

$$\sum_{\substack{x \text{ régulier} \\ \pmod{\pi^n}}} \psi\left(\frac{a}{\pi^n} f(x)\right) = 0$$

($x \text{ rég mod } \pi^n = f$ lisse en $x \text{ mod } \pi$)

donc $x \text{ rég} \Rightarrow x + \pi^{n-1} t$ aussi et

$$\sum_{t \pmod{\pi}} \psi\left(\frac{a}{\pi^n} f(x + \pi^{n-1} t)\right) = 0$$

$$f(x + \pi^{n-1} t) = f(x) + \sum \pi^{n-1} t_i \frac{\partial f}{\partial x_i} \pmod{\pi^n}$$

$$\begin{aligned} \Sigma &= \psi\left(\frac{a}{\pi^n} f(x)\right) \sum_t \psi\left(\sum \frac{a}{\pi_i} \frac{\partial f}{\partial x_i} \cdot t_i\right) \\ &= 0 \text{ autre ds caractères.} \end{aligned}$$

Dans le cas considéré on a donc

$$g(a, n) = \sum_{x \equiv 0 \pmod{\pi^n}} \psi(-) \quad x = \pi X \quad X \pmod{\pi^{n-1}}$$

$$= \sum_{X \pmod{\pi^{n-1}}} \psi\left(\frac{a \pi^d f(X)}{\pi^n}\right)$$

$$= \begin{cases} q^{m(d-1)} g(a, n-d) & \text{si } n \geq d \\ q^{m(n-1)} & \text{si } n \leq d \end{cases}$$

d'où récurrence pour $g(a, n)$

$$\text{si } n = 1 + \frac{1}{2}d \quad \boxed{g(a, n) = q^{mk(d-1)} g(a, 1)}$$

$g(a, 1)$ est considérée par Deligne dans Weil J

$$|g(a, 1)| \leq (d-1)^m q^{m/2}$$

$$\text{donc } |g(a, n)| \leq q^{km(d-1) + m/2} (d-1)^m$$

et en termes de F^*

$$|F^*(t)| \leq \|t\|^{-\frac{m}{d}} (d-1)^m q^{-m(\frac{1}{2} - \frac{1}{d})}$$

$$\leq \|t\|^{-\frac{m}{d}} \text{ sauf pour un nombre fini de } q. \\ (\text{dépendant de } d, m).$$

22.2.82

$t \neq 0$ valeur non nulle.

$$F(t) = \int_{f(x)=t} |D_t| \quad D_t = \frac{dx_1 \dots dx_m}{df}$$

$$F(t) = \frac{1}{q^{n(m-1)}} v_n(t) \quad \text{si } n \text{ assez grand} \\ t \in \mathcal{O}_K \quad t \neq 0$$

$v_n(t)$ = nbre de sol mod π^n de $f(x) \equiv t \pmod{\pi^n}$.

F^* est transformée de Fourier de F ($F \in L^2$). En général $F^* \notin L^2$.

On peut écrire la formule

$$v_n(t) = \frac{1}{q^n} \sum_{a \pmod{\pi^n}} \psi\left(-\frac{at}{\pi^n}\right) g(a, n)$$

$$v_n(t) = q^{n(m-1)} \int_{\pi^{-n}\mathcal{O}_K} F^*(y) \psi(-ty) dy \quad \text{car}$$

F^* est cste modulo \mathcal{O}_K - etc

$$v_n(t) = q^{n(n-1)} \sum_{a \bmod \pi^4} q^{-na} g(a, n) \Psi\left(-\frac{at}{\pi^n}\right)$$

Donc

$$F(t) = \int_{\pi^{-n} \mathcal{O}_K} F^*(y) \Psi(-ty) dy \quad \text{pour } n \text{ grand}$$

L'intégrale sur K serait divergente.

Exemple

1 variable

$$p = 2$$

$$\mathbb{Z}_2 \subset \mathbb{Q}_2$$

$$f(x) = x^2, \quad t = 1$$

$$x^2 \equiv 1 \pmod{2^h}$$

$$h = 1$$

$$v_h = 1$$

$$h = 2$$

$$v_h = 2$$

$$h \geq 3$$

$$v_h = 4$$

$$\pm 1, \pm 1 + 2^{h-1}$$

$$F(t) = \int_{\substack{\mathcal{O}_t \\ f(x) = t}} \mathcal{O}_t$$

$$\mathcal{O}_t = \frac{dx}{dx^2} = \frac{1}{2x}$$

$$x^2 = 1$$

$$\left|\frac{1}{2}\right| = 2$$

deux fois

$$F(1) = 4$$

Stabilité de $v_n(t)$

Soit t fixé. Supposons qu'il existe e, n_0 $1 \leq e \leq n_0$ tel que $f(x) \equiv t \pmod{\pi^{n_0}} \Rightarrow df(x) \not\equiv 0 \pmod{\pi^e}$ i.e. l'une des dérivées $\frac{\partial f}{\partial x_i}$ n'est pas divisible par π^e .

Alors $q^{-n(n-1)} v_n(t)$ est constante pour $n \geq n_0 + e - 1$.

lem (cas line, $e = n_0 = 1$) stabilité pour $n \geq 1$.

La démonstration est standard. On se ramène au cas type

$$f(x) = a + \pi^\varepsilon x \quad \varepsilon \leq e - 1.$$

Exemple \mathbb{Z}_p , $p \neq 2$, f quad. \mathcal{O} \bar{a} disc. inversible

$\mathcal{O}(x) = t$ cas line t unité stabilité pour $n \geq 1$

$p = 2$, stabilité pour $n \geq 3$.

$v_n(t) =$ nbre de solutions de $f(x) = t \pmod{\pi^n}$

$\tilde{v}_n(t) =$ ----- solutions dans \mathcal{O}_X
en des solutions de $f(x) = t$

On a $\tilde{v}_n(t) \leq v_n(t)$ avec égalité dans le cas line.

Ici $t \neq 0$ n'est pas valeur critique. On a

$$v_n(t) = q^{n(n-1)} \cdot a \quad \text{si } n \rightarrow \infty$$

$$a = F(t) = \int_{X_t} |D_t|$$

$$\tilde{v}_n(t) = q^{n(m-1)} \tilde{a} \quad \text{pour } n \text{ grand.}$$

où \tilde{a} est une autre constante.

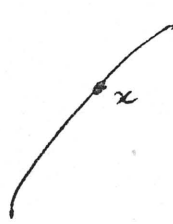
cf exposé Sene - Oesterlé DPPP1 Juin et Novembre

Sene Čebotarev IHES § 3.

et
$$\tilde{a} = \int_{X_t} |\tilde{\Theta}_t|$$

où $\tilde{\Theta}_t$ est une autre forme différentielle sur X_t .

Description locale de Θ_t et $\tilde{\Theta}_t$:

 X_t $\varepsilon = \text{Inf } v \left(\frac{\partial f}{\partial x_i} \right)$ en x atteint pour i
 coord locales $x_1, \dots, \hat{x}_i, \dots, x_m$ sur X_t

$$\Theta_t = \frac{dx_1 \wedge \dots \wedge \hat{dx}_i \wedge \dots \wedge dx_m}{\partial f / \partial x_i}$$

$$\text{mesure } |\Theta_t| = q^\varepsilon dx_1 \dots \hat{dx}_i \dots dx_m$$

Par contre on montre que :

$$\text{mesure } |\tilde{\Theta}_t| = dx_1 \dots \hat{dx}_i \dots dx_m$$

Exercice Supposons que f soit une "fonction de Morse" i.e.

pts critiques isolés avec hessien inversible $\frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}$ car $K \neq 2$

Alors $|F^*(t)| = O(|t|^{-m/2})$ $t \rightarrow \infty$.

ou \Leftrightarrow pour $a \in \Theta_K^*$ $|g(a, n)| = O(q^{nm/2})$ $n \rightarrow \infty$

$g(a, n)$ est somme de q^{nm} termes de val absolue ≤ 1 . On a donc l'estimation
 qu'on aurait eu prenant ces termes au hasard.

deux. On se ramène à $f = \sum a_i x_i^2$ (localement)

a_i inversible et on fait le calcul

Sous-exercice sommes de Kloosterman

$$f(x) = \alpha x + \beta x^{-1}$$

Aspect distributionnel

$A \times \mathbb{A}^1 \rightarrow K$ on a associé F, F^* et Z .

Soit Φ fonction de Schwartz. Bruhat à loc cite à support compact (X non nec. compact). On définit F_Φ, F_Φ^*, Z_Φ

$$F_\Phi(t) = \int_{X_t} \phi(x) |dt|$$

$$F_\Phi^*(t) = \text{Fourier de } F_\Phi = \int_X \phi(x) \psi(t f(x)) dx$$

$$Z_\Phi(\omega) = \int_X \phi(x) \omega(f(x)) dx \quad (\text{car } K=0)$$

défini par prolongement analytique $\omega \leftrightarrow \chi, \pi$

= fonction rationnelle de π pour χ fixé et ϕ fixé

F_Φ, F_Φ^*, Z_Φ sont linéaires en ϕ , donc sont des distributions (par définition). De plus, pour Z_Φ , il existe un polynôme $b(\pi) \neq 0$

ne dépendant que de f tel que (X compact ou algébrique)

$$b(\pi) Z_\Phi(\omega) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} a_n(\phi) \pi^n \quad \chi \text{ fixé}$$

$a_n(\phi)$ distribution en ϕ et pour tout ϕ $a_n(\phi) = 0$ pour presque tout n

62 Bibliographie

Cas local p-adique

J.I. Igusa. Lectures on Forms of Higher Degree

Tata, Springer, 1978

— Complex powers and asymptotic expansions

J. Crelle 268 et 278 (1974 et 75)

Cas réel

Igusa idem

L. Schwartz distributions vol 1

Hörmander - Lojasiewicz Division des distributions

Bernstein, Atiyah Prolongement analytique

J.E. Björk Rings of differential operators, North Holl. 1979

Cas réel \mathbb{R}

f polynôme $\in \mathbb{R}[X_1, \dots, X_n]$

$f \neq 0$ 0 seule valeur critique

On lui associe F_ϕ, F_ϕ^*, Z_ϕ où ϕ est soit une fonction C^∞ à support compact $\phi \in \mathcal{D}$

• soit une fonction C^∞ à décroissance rapide (aussi se faire des dérivés)
ie $\phi \in \mathcal{S}$

De même, sur $\mathbb{R}^* = \bigcup_k x + \pi \mathbb{Z}$, on a

$$\mathbb{R}^* = \{\pm 1\} \times \mathbb{R}_+^*$$

$$\mathbb{C}^* = S_1 \times \mathbb{R}_+^*$$

$\{\pm 1\}$ a deux caractères 1 et γ_4 .

$$\mathbb{R}_+^* \ni t \mapsto t^{-1} = \frac{1}{t} = e^{-1(\log t)}$$

Donc deux types de caractères

$$\omega_s : t \mapsto |t|^s$$

$$\omega_s^o : t \mapsto \text{sgn}(t) |t|^s$$

Alors

$$Z_\phi(s) = \int_X \phi(x) \omega_s(f(x)) dx = \int \phi(x) |f(x)|^s dx$$

$$Z_\phi^o(s) = \int_X \phi(x) \omega_s^o(f(x)) dx$$

convergent pour $\text{Re}(s) > 0$.

Avec $\|f(x)\|^s$ est une distribution définie pour $\operatorname{Re}(s) > 0$.

et S. Gelfand

Théorème (Bernstein, Atiyah) $Z_\phi(s)$ se prolonge en une fonction méromorphe de s , avec pôles (au plus) en les points $-\frac{1}{N}, -\frac{2}{N}, \dots$ $N \in \mathbb{N}, N > 1$ convenable (indépendant de ϕ) avec multiplicité bornée par $m = \dim$.

Remarque Gelfand avait posé la conjecture en Amsterdam 1954.

2) deux cas plus généraux

a) anal. réel \times anal. sans singularité

f fonction anal. ϕ à support compact (mais N dépendant de ϕ)

b) alg non régulière f fonction régulière, ϕ à décroissance rapide
il faut résoudre une compactification de X .

La même est analogue à elle sur cas p -adique. Avec résolution des singularités. Bernstein a donné une dem. plus élémentaire avec les polynômes de Bernstein qui donne facilement le prolongement analytique et Kashiwara donne la position des pôles.

Identité de Bernstein

$f(x)$ polynôme ≥ 0

Il existe un polynôme $b(s) \neq 0$ tel que

$$b(s) f(x)^s = P\left(s, x, \frac{\partial}{\partial x}\right) f(x)^{s+1}$$

où P est un poly en $\frac{\partial}{\partial x}$ à coeff poly en s et x .

Alors le polynôme analytique est immédiat

$$b(s) Z_{\phi}(s) = \int \phi(x) P(f(x)^{s+1}) dx$$

On intègre par parties. Soit P' l'adjoint de P

$$\text{ie } \left(\frac{\partial}{\partial x}\right)' = -\frac{\partial}{\partial x} \quad (f P)' = (P' f)$$

$$\int \phi_1 P \phi_2 dx = \int P' \phi_1 \cdot \phi_2 dx$$

d'où

$$b(s) Z_{\phi}(s) = \int P'(\phi) \cdot f(x)^{s+1} dx$$

$$b(s) Z_{\phi}(s) = Z_{P'(\phi)}(s+1)$$

hol $Re(s) > 0$ \Rightarrow holom $Re(s) > -1$ etc.

Soient $\alpha_1, \dots, \alpha_k$ les zéros de b . Alors les pôles possibles sont les $\alpha_j - i$, i entier ≥ 0 .

Exemples 1) $f(x) = \sum_{i=1}^n x_i^2$

alors on trouve $P = \Delta = \sum \frac{\partial^2}{\partial x_i^2}$

$$\frac{\partial}{\partial x_i} (f^{s+1}) = 2(s+1) x_i f^s$$

$$\frac{\partial^2}{\partial x_i^2} (f^{s+1}) = 2(s+1) f^s + 4 s(s+1) x_i^2 f^{s-1}$$

$$\Delta (f^{s+1}) = 2n(s+1) f^s + 4 s(s+1) f^s = b(s) f^s$$

$$b(s) = (s+1)(4s+2n)$$

D'où pôles $-1, -2, \dots$
 $-\frac{n}{2}, -\frac{n}{2} - 1, \dots$

2) $f(x) = (y^2 - x^3)^2$ Écrire l'identité de Bernstein ?

La dérivée de f est basée sur l'étude de l'algèbre $\mathbb{R}[x_i, \frac{\partial}{\partial x_i}]$

is eng par x_i et y_i avec

$$\begin{cases} x_i y_j - y_j x_i = -\delta_{ij} \\ x_i y_j = y_j x_i \end{cases}$$

C'est l'algèbre de Weyl.

Relation avec la division de distributions par | polynôme
fonct. analytique

$f(x)$ anal. réelle $\neq 0$

D distribution. Existe-t. il une distribution Δ telle que $\boxed{\Delta \cdot f = D}$?

formellement $\Delta = \frac{D}{f}$.

Sur U ouvert où $f \neq 0$, $\frac{1}{f}$ existe. Alors Δ est un prolongement de $\frac{D}{f}$ de U à \mathbb{R}^n .

L'existence a été montrée par Hörmander pour les polynômes et Lojasiewicz pour les fonct. anal. à l'aide de l'inégalité

$$X_0 = \{f(x) = 0\}$$

$$d(x, X_0) = \inf \{ |xy| \mid y \in X_0 \}$$

sur un compact $|f(x)| \leq O(d)$ trivial.

$$\boxed{d = O(|f|^\rho) \quad \rho > 0} \quad \text{ing. Lojasiewicz}$$

07

Greenberg et Schapachier ont montré l'analogie ultramétrique.

d'existence de " $\frac{1}{f}$ " comme distributeur, se déduit des propriétés de $Z_\phi(s)$. Supposons $f \geq 0$ pour simplifier.

$\Phi \mapsto Z_\phi(s)$ est localement $|f|^s$, c'est vrai pour $\text{Re}(s) > 0$.

il y a holomorphie en $\text{Re}(s) \geq 0$ et $|f|^0 = 1$ partout comme dist.

On développe au voisinage du pôle $s = -1$.

$$Z_\phi(s) = \sum_{n=0}^m a_n(\phi) \frac{1}{(s+1)^n} + \Lambda_\phi(s)$$

où $\Lambda_\phi(s)$ est holomorphe au voisinage de $s = -1$ et $\Lambda_\phi(-1) = 0$.

Alors $\phi \mapsto a_0(\phi)$ est une distributeur et c'est un inverse de f .

En dehors de X_0 , c'est clair tous les termes sont nuls sauf $a_0 = \frac{1}{f(x)}$.

$$\cancel{Z_\phi} Z_{f\phi}(s) = \cancel{\sum a_n(\phi)} \sum a_n(f\phi) \frac{1}{(s+1)^n} + \Lambda_{f\phi}(s)$$

$Z_{f\phi}(s) = Z_\phi(s+1)$ est holomorphe en $s = -1$ et sa valeur est $+1$

donc $a_n(f\phi) = 0 \quad n \geq 1$

et $a_0(f\phi) = 1$ c.q.f.d.

Il n'y a pas unicité de " $\frac{1}{f}$ ". Mais on trouve ici un voisinage canonique.

Exemple sur \mathbb{R} $\text{dist}(\frac{1}{x}) = \text{vp}(\frac{1}{x})$ valeur principale

définie par: $\varphi \mapsto \lim_{\substack{\varepsilon, \varepsilon' \rightarrow 0 \\ \varepsilon/\varepsilon' \rightarrow 1}} \left\{ \int_{-\infty}^{-\varepsilon} \varphi(x) \frac{dx}{x} + \int_{\varepsilon'}^{\infty} \varphi(x) \frac{dx}{x} \right\} -$

(écrit comme ça sans imposer $\varepsilon' = +\varepsilon$ est clairement invariant par difféomorphisme).

Inverser un polynôme, c'est trouver une solution élémentaire.

Soit $P(x)$ un polynôme $\neq 0$ et \mathcal{D} distribution tempérée (ie. dans \mathcal{S}' $\mathcal{D}(\phi)$ a un sens pour $\phi \in \mathcal{S}$) telle que $\mathcal{D} \cdot P = 1$.

Alors on applique Fourier. Soit $\mathcal{D}' = \text{Fourier de } \mathcal{D} \in \mathcal{S}'$.

$$P' = \text{opérateur différentiel } P\left(-\frac{\partial}{\partial x}\right).$$

Fourier donne

$$\boxed{\mathcal{D}' * P' = \delta \text{ (Dirac)}}.$$

Alors on peut résoudre $P' * f = g$.

$$\mathcal{D}' * P' * f = \delta * f = f = \mathcal{D}' * g$$

solution $\boxed{f = \mathcal{D}' * g}$

Fonctions F et F^*

$$F_{\phi}^*(t) = \int \phi(x) e^{2\pi i t f(x)} dx$$

intégrale oscillante. Alors Igusa donne un développement asymptotique:

$$F_{\phi}^*(t) = \sum_{k,m} a_{k,m}(\phi) t^{-\lambda_k} (\log t)^{m_k - 1} \quad t \rightarrow +\infty$$

où $\lambda_k - \lambda$ sont les pôles

$$F_{\phi}^*(t) \rightarrow 0 \quad t \rightarrow +\infty$$

$m_k \leq$ mult. pôles.

Pour $F_{\phi}(t) = \int_{X_t} \phi(x) |\theta_t|$ on a un développement analytique pour $t \rightarrow 0$.

70
1.3.82.

- 1) Adèles
- 2) Nombres de Tamagawa
- 3) Minkowski - Hlawka et $\tau(SL_n) = 1$
- 4) Application aux modules de fibres sur les courbes

Adèles

K corps global, ie extension finie de \mathbb{Q} ou corps de fonctions d'une courbe alg sur un corps fini.

$\Sigma =$ ensemble des places de $K = \Sigma_\infty \cup \Sigma_f$

$v \in \Sigma_f \Leftrightarrow$ val. discrète sur K

$v \in \Sigma_\infty \Leftrightarrow$ plgt $K \rightarrow \mathbb{C}$ (deux plgts conjugués définissent la \bar{v} place)

$K_v = \hat{K}_v =$ complété de K pour v (= corps local ou \mathbb{R} ou \mathbb{C})

$\hat{\mathcal{O}}_v =$ anneau des entiers $\mathcal{O}_v = K \cap \hat{\mathcal{O}}_v =$ anneau local de v . $v \in \Sigma_f$

les corps \hat{K}_v sont loc. compacts et $\hat{\mathcal{O}}_v$ est un ouvert compact de \hat{K}_v .

"Produit restreint": Soit $(X_\alpha)_{\alpha \in \Lambda}$ famille d'espaces top. loc. compacts et

$(\mathcal{O}_\alpha)_{\alpha \in \Lambda}$ - ens. finis \mathcal{O}_α ouverts compacts de X_α . On définit un espace

loc. compact

$$X = \prod (X_\alpha, \mathcal{O}_\alpha) \subset \prod X_\alpha$$

$x = (x_\alpha) \in X \Leftrightarrow x_\alpha \in \mathcal{O}_\alpha$ pour tout α sauf un être fini.

topologie: si $S \subset \Lambda$ fini et $S_0 \subset S$ soit $X_S = \prod_{\alpha \in S} X_\alpha \times \prod_{\alpha \in S} \mathcal{O}_\alpha$

avec la topologie produit est loc. compact.

pour $S \subset S'$, X_S est ouvert et fermé dans $X_{S'}$ avec top. induite

$X = \bigcup_S X_S$ est muni de la top. limite inductive de celle des X_S

Base d'ouverts de X : soit $S \supset S_0$ et $\lambda \in S$ \cup_λ ouvert de X_λ
 alors $\prod_{\lambda \in S} U_\lambda \times \prod_{\lambda \notin S} O_\lambda$ est ouvert dans X . Tout ouvert
 est réunion d'ouverts comme ça.

$A_K = \prod (\hat{K}_v, \hat{O}_v)$ est l'anneau des adèles de K

anneau loc. compact, métrisable (exercice éaire une métrique)

$a = (a_v)$ $a_v \in \hat{K}_v$, $a_v \in \hat{O}_v$ pour presque tout v .

$I_K = \underline{\text{idèles}} = \text{éléments inversibles de } A_K$

Si A est un anneau topologique et I les éléments inversibles, alors
 $I \subset A \times A$ par $x \mapsto (x, 1/x)$ est fermé (si A séparable) = $\{(x,y) / xy = 1\}$
 on met sur I la topologie induite.

ie $a_n \in I_K \rightarrow a \in I_K \Leftrightarrow \begin{cases} a_n \rightarrow a \text{ dans } A_K \\ \text{et} \\ a_n^{-1} \rightarrow a^{-1} \text{ dans } A_K \end{cases}$

La convergence de a_n vers a n'est pas celle de a_n^{-1} vers a^{-1} .

Norme d'un idéal : Sur \hat{K}_v il y a une "norme" absolue

normalisée $\|x\|_v$ $v \in \Sigma_f$ voir plus haut

\mathbb{R} $\|x\| = \text{val. absolue usuelle}$

\mathbb{C} $\|x\| = |x|^2 = x \bar{x}$ (attention ce n'est

pas une val absolue au sens usuel $\|x+y\| \leq 2(\|x\| + \|y\|)$

Si $a = (a_v)$ est un idéal

$$Na = \prod_v \|a_v\|_v$$

$a_v \neq 0$ pour tout v et est une unité pour presque tout v .

Ex si $a \in A_K - I_K$ alors $\prod \|a_v\|_v = 0$.

Ex. Si $a^{(n)} \in I_K$ et $a^{(n)} \rightarrow a$ dans A_K et $Na^{(n)} \rightarrow \lambda \neq 0$, alors $a \in I_K$ et
 $a^{(n)} \rightarrow a$ dans I_K .

ie $I_K \rightarrow A \times \mathbb{R}_+^*$ est un plongement topologique.
 $a \mapsto (a, Na)$

Historique

Idèles (1936) note de Chevalley aux C.R.

$$I_K = \prod (K_v^*, \hat{O}_v^*)$$

notons $K_\infty^* = \prod_{v \in \Sigma_\infty} K_v^* = \mathbb{R}^{*r_1} \times \mathbb{C}^{*r_2}$ ne joue pas de rôle pour

le corps de base. Chevalley avait mis une topologie non séparée
 telle que l'adhérence de l'origine soit la sous-partie neutre de K_∞^* .

Weil (C.R., 1935) a défini la top usuelle et on que les nouveaux
 caractères χ qui en résultent s'identifient aux groupes caractères de Hecke
 les adèles apparaissent dans une lettre de Weil à Hasse (1938) sur
 le th. de Riemann-Roch (cf. séries complètes).

Corps de base Chevalley 1940 Annals.

Artin. Whapls 1945 "val-vectors", "repackitions".

1950 | Tate Hecke introduit l'analyse, transf de Fourier
 Inarawa sur idèles et dans idèles donneent les
 Weil l'op. fact de la fonction zêta.

Références

Weil Basic number theory

Carols. Fröhlich

Lang

Retour aux adèles

$$K \rightarrow A_K \subset \prod \hat{K}_v \quad \text{diagonal par tous les } K \rightarrow \hat{K}_v.$$

ou identifié ainsi K à un sous anneau de A_K .

K est discret dans A_K et A_K/K est compact.

deux de A_K/K compact.

1) corps de nombres

\mathcal{O}_K = anneau des entiers de K

$$\hat{K}_\infty = \prod_{v \in \Sigma_\infty} K_v$$

On a une suite exacte :

$$\begin{matrix} \rightarrow \mathcal{O}_K \rightarrow \hat{K}_\infty \times \prod_{v \in \Sigma_f} \hat{\mathcal{O}}_v \rightarrow A_K/K \rightarrow 0 \end{matrix} \quad (*)$$

$$\begin{matrix} 0 \rightarrow \prod_{v \in \Sigma_f} \hat{\mathcal{O}}_v \rightarrow (\hat{K}_\infty \times \prod_{v \in \Sigma_f} \hat{\mathcal{O}}_v) / \mathcal{O}_K \rightarrow \hat{K}_\infty / \mathcal{O}_K \rightarrow 0 \\ \text{"} \quad \quad \quad \text{"} \quad \quad \quad \text{"} \\ \text{compact} \quad \quad \quad A_K/K \quad \quad \quad \mathbb{R}^n / \text{réseau des entiers} \\ \quad \quad \quad \quad \quad \quad \quad \quad \quad \quad = \text{tore compact} \end{matrix}$$

suite (*) \therefore noyau = éléments de K entiers en degré $v \in \Sigma_f = \mathcal{O}_K$

$$\bullet \text{ } \pi_{\mathcal{O}_K} : (\mathcal{O}_K)_{v \in \Sigma_f} \rightarrow \prod_{v \in \Sigma_f} \hat{K}_v / \hat{\mathcal{O}}_v \quad \uparrow \text{ surjectif (le. d'approximation)} \\ \text{lemme densité}$$

Ω_∞ = domaine fondamental de $\hat{K}_\infty \text{ mod } \mathcal{O}_K$, alors

$$\Omega_\infty \times \prod_{v \in \Sigma_f} \hat{\mathcal{O}}_v \text{ est un domaine fond. de } A_K \text{ mod } K$$

$$\Omega_\infty = \prod [0, 1] \quad \text{ou plutôt } [0, 1[$$

$$\text{pour } \mathcal{O} : [0, 1[\times \prod \mathbb{Z}_p \quad \text{avec} \quad (0, v) \leftrightarrow (1, v+1)$$

2) corps de fonctions (sur \mathbb{F}_g) courbe C

$$0 \rightarrow \mathbb{F}_g \xrightarrow{\text{faisc}} \prod_{\nu} \hat{\mathcal{O}}_{\nu} \xrightarrow{\text{compact}} A_K/K \xrightarrow{\text{faisc}} V \rightarrow 0 \quad (*)$$

le faisceau V est un espace vectoriel sur \mathbb{F}_g de dimension $g = \text{genre}$
canoniquement $V = H^1(C, \mathcal{O}_C) = \text{dual de l'espace des formes différentielles}$
de 1^{ère} espèce sur C

noyau: fonction rationnelle sans pôle = ctes.

$$\text{cokernel: } A_K / \prod_{\nu} \hat{\mathcal{O}}_{\nu} = \bigoplus_{\nu} \hat{K}_{\nu} / \hat{\mathcal{O}}_{\nu} = \bigoplus_{\nu} K / \mathcal{O}_{\nu} \quad \mathcal{O}_{\nu} = \text{au. loc. alg}$$

sur la courbe C on a une suite exacte de faisceaux

$$0 \rightarrow \mathcal{O}_C \rightarrow \mathcal{K} \xrightarrow{\text{ct}} \mathcal{K} / \mathcal{O}_C \rightarrow 0$$

\mathcal{K} global

donc suite exacte de cohomologie

$$k = \mathbb{F}_g$$

$$0 \rightarrow k \rightarrow K \rightarrow \prod_{\nu} K / \mathcal{O}_{\nu} \rightarrow H^1(C, \mathcal{O}_C) \rightarrow 0$$

$$\text{donc } V = A_K / (K + \prod_{\nu} \hat{\mathcal{O}}_{\nu}) \quad \square$$

Volume de A_K / K .

Sur A_K on a une mesure de Haar "naturelle" $\mu = \prod_{\nu} \mu_{\nu}$ sur

$$\mu_{\nu} = \text{mesure telle que } \mu_{\nu}(\hat{\mathcal{O}}_{\nu}) = 1 \quad \text{si } \nu \in \Sigma_f \quad \text{"} \mathcal{O}_{\nu} \mu_{\nu}$$

$$\mu_{\nu} = dx \quad \text{si } K_{\nu} = \mathbb{R}$$

$$\mu_{\nu} = 2 dx dy = |d\tau \wedge d\bar{\tau}| \quad \text{si } K_{\nu} = \mathbb{C}$$

$$\underline{\text{Th}} \quad \mu(A_K/K) = \begin{cases} |d_K|^{1/2} & \text{si } K \text{ est un corps de nombres} \\ q^{g-1} & \text{si } K \text{ est un corps de fonctions de genre } g \end{cases}$$

deux On regarde les domaines fondamentaux

1) corps de nombres : $\Omega = \hat{K}_\infty / \mathcal{O}_K$

$$\begin{aligned} \mu(\Omega \times \prod_v \hat{\mathcal{O}}_v) &= \mu(\hat{K}_\infty / \mathcal{O}_K) \\ &= \mu(\mathbb{R}^{r_1} \times \mathbb{C}^{r_2} / \mathcal{O}_K) \end{aligned}$$

calcul classique avec souvent $dx dy$ au lieu de $2 dx dy$.

2) corps de fonctions : $1 \rightarrow \mathbb{F}_q \rightarrow \prod_v \hat{\mathcal{O}}_v \rightarrow A_K/K \rightarrow \mathcal{V} \rightarrow 0$

donc A_K/K a comme \mathbb{F}_q comme le quotient $\prod_v \hat{\mathcal{O}}_v / \mathbb{F}_q$ avec

indice q^g , donc $\mu(A_K/K) = q^g \cdot \text{vol}(\prod_v \hat{\mathcal{O}}_v / \mathbb{F}_q)$.

mais $\mu(\prod_v \hat{\mathcal{O}}_v) = 1$ donc $\mu(\prod_v \hat{\mathcal{O}}_v / \mathbb{F}_q) = 1/q$.

Caractères additifs

$$\psi: A_K \rightarrow S_1 = \{z \mid |z|=1\}$$

$\psi = \prod \psi_v$ ψ_v caract. additif de K_v tel que $\psi_v = 1$ sur $\hat{\mathcal{O}}_v$ pour presque tout v .

Th. Il existe un caractère $\psi = \prod \psi_v$ ($\psi_v \neq 1$ pour tout v) qui est trivial sur K .

Tout caractère ayant cette propriété est de la forme $x \mapsto \psi(\lambda x)$ avec $\lambda \in K^*$.

76

le dual de A_K/K est K (ou plutôt en de dim 1 sur K).
 alors que le dual de A_K est A_K (par auto-dualité de K_v).

Explicitement 2) corps de fonctions : si $\omega \in \Omega^1 K$ est une
 forme différentielle ($\neq 0$) on lui associe un caractère additif
 (ou a priori un caractère additif ψ_0 de \mathbb{F}_q). localement

$$\psi_{\omega, v}(x) = \psi_0 \left(\text{Tr}_{k(x)/\mathbb{F}_q} \text{Res}(\omega x) \right) \quad x \in \widehat{K_v}$$

d'où $\psi_\omega = \prod \psi_{\omega, v}$, trivial sur K ($\sum \text{Res}(\omega x) = 0$)

1) corps de nombres : on a $A_K = K \otimes_{\mathbb{Q}} A_{\mathbb{Q}}$

pour $A_{\mathbb{Q}}$ on définit $\psi_p : \mathbb{Q}_p \rightarrow S^1$ trivial sur \mathbb{Z}_p

$$p^{-n}\mathbb{Z}_p / \mathbb{Z}_p \cong \mathbb{Z}/p^n\mathbb{Z} \longrightarrow \mu_{p^n}$$

$$x \mapsto e^{2\pi i x / p^n}$$

$$\psi_\infty : \mathbb{R} \rightarrow S^1 \quad x \mapsto e^{-2\pi i x}$$

$\psi = \prod_{p, \infty} \psi_p$ est trivial sur \mathbb{Q} .

pour A_K $\psi_K(x) = \psi_{\mathbb{Q}} \left(\text{Tr}_{K/\mathbb{Q}} x \right)$.

"Unicité" à $\alpha \in K^*$ ps' : astuce de Tate par ψ le dual de A_K

s'identifie à A_K . Soit K^\perp l'orthogonal de $K \subset A_K$.

Comme ψ est trivial sur K on a $K^\perp \supset K$. Par principe

général K^\perp est discret, $K^\perp/K \subset A_K/K$ discret compact donc fini

mais c'est un K ev donc c'est 0, ie $K^\perp = K$ d'ou ce qu'on veut.

Mesure "canonique" ou "de Tamagawa" sur A_K .

soit ψ un additif non trivial, trivial sur K par lequel on identifie $A_K \hat{=} A_K$. Alors il y a une mesure "self-duale" μ_c unique caractérisée par $\mu_c(A_K/K) = 1$, car K est discret à quotient compact.

Alors
$$\mu_{\text{nat}} = \begin{cases} |d_K|^{1/2} \\ q^{g-1} \end{cases} \times \mu_c$$

Où $\mu_c = \otimes \mu_{v, \psi_v}$ où μ_{v, ψ_v} est la mesure auto-duale pour le caractère ψ_v .

1) corps de nombres si $\psi_K = \psi_{\mathbb{Q}}(Tr)$

à l'infini mesure correspondante dx sur \mathbb{R}
 $2dx dy$ sur \mathbb{C}

en v fini $\mu_{v, \psi_v} = \mu_v \cdot \|\delta_K\|_v^{-1/2}$. $\delta =$ différentielle

2) corps de fonctions les $\sigma_p(w)$ interviennent et $g-1 = \frac{1}{2} \deg(w)$

Points adéliques de variétés algébriques.

K corps global

X var alg / K , quasi-projective

espace des points adéliques de X : X_A ou $X(A_K)$...

1) def de Weil : $X_{\text{Weil}}(A_K) = \prod_v (X(K_v), X_{\varphi,v}^{\circ})$ restreint

$X(K_v)$ est un espace loc. compact (top induite par $\mathbb{P}^n(K_v)$)

$X_{\varphi,v}^{\circ} = \text{points } \widehat{\mathcal{O}}_v$ -entiers "par rapport à φ "

$X = \bigcup_{\text{finie}} U_i$ U_i : ouvert affines

$\varphi_i : U_i \hookrightarrow$ s.s. ouverte de Aff^n $\varphi = (\varphi_i)$

$x \in X(\widehat{K}_v)$ x est entier φ s'il existe i tel que $x \in U_i$ et coord de $\varphi_i(x) \in \widehat{\mathcal{O}}_v$.

Si l'on remplace φ par φ' , on a $X_{\varphi,v}^{\circ} = X_{\varphi',v}^{\circ}$ pour presque tout v .

adéliques : $x = (x_v)$ $x_v \in X(\widehat{K}_v)$ pour tout v

x_v entier pour presque tout v .

Exemple ① X variété affine d'équation $\phi_x = 0$

$x \in \prod X(\widehat{K}_v)$ $\phi_x(x_v) = 0$ pour tout x et tout v

$x = (x_v)$ et les coordonnées sont des adèles i.e. x_v entier pour presque tout v .

② X variété projective $\subset \mathbb{P}^n$ t_0, \dots, t_n

$U_i = \{t_i \neq 0\} \cong \text{Aff}^n \frac{t_0}{t_i}, \dots, \frac{t_n}{t_i}$

$X(A) = \prod X(K_v)$

est compact.

alors tout $x \in \mathbb{P}^n(\widehat{K}_v)$ est entier

Modification de la définition de Weil : soit $\mathcal{O}_{K,S}$ l'anneau des S entiers (S est fini de places), alors il existe un schéma géométrique projectif X_0 sur $\mathcal{O}_{K,S}$ pour S convenable tel que $X = X_0 \otimes_{\mathcal{O}_{K,S}} K$. Alors "entier" est relatif au choix de X_0 .

2) def de Grothendieck si K' est une K -algèbre

$$X(K') = \text{Morph}_K(\text{Spec } K', X)$$

comme $A_K \supset K$ ça a un sens de parler de

$$X(A_K) = \text{Morph}_K(\text{Spec } A_K, X)$$

Weil \Leftrightarrow Groth.

$$A_{K,S} = \prod_{v \in S} \widehat{K}_v \times \prod_{v \notin S} \widehat{\mathcal{O}}_v \quad A_K = \varinjlim A_{K,S}$$

X° sur \mathcal{O}_K .

$$X(A_K) = X^\circ(A_K) = \varinjlim X^\circ(A_{K,S}) = \varinjlim \prod_{v \in S} X^\circ(\widehat{K}_v) \times \prod_{v \notin S} X^\circ(\widehat{\mathcal{O}}_v)$$

(comme X° est de présentation finie).

Exercice sur $\text{Spec}(A_K)$:

on définit un "recouvrement partition" de $\text{Spec}(A_K)$

$$\Sigma = \Sigma_1 \cup \dots \cup \Sigma_n \quad \cup \text{disjoints}$$

$$A_K = A_{\Sigma_1} \times \dots \times A_{\Sigma_n} \quad \text{d'où } \text{Spec } A_K = \coprod \text{ ouverts et fermés correspondants}$$

Si \mathcal{U} est un recouvrement ouvert de $\text{Spec } A_K$, il y a un recouvrement partition plus fin que \mathcal{U} .

Soit $X \subset X'$ est fermé, $X(A_K)$ est fermé dans $X'(A_K)$.

$X \subset X'$ est ouvert, $X(A_K)$ n'est pas ouvert en général dans $X'(A_K)$.

si $X \supset Y$ fermé, $x \in (x_0) \in X(A_K)$ appartient à $(X-Y)(A_K)$ si

1) $x_n \notin Y(\hat{K}_v)$ pour tout v

2) $\tilde{x}_v \notin \tilde{Y}_v$ pour presque tout v (en réduction modulo \mathfrak{p})

Ex: $X = \text{Aff}^1$ $Y = \{0\}$

$X-Y = \mathbb{G}_m$ $X-Y(A_K) = I_K$ x_0 unité pour presque tout \mathfrak{p} .

soit $f: X \rightarrow Y$ un morphisme, alors $f_A: X(A_K) \rightarrow Y(A_K)$ est continu.

① prop: si f est propre (général), f_A est propre (top).

dem f est composé d'une injection fermée et d'une projection $\mathbb{P}^n \times Y \rightarrow Y$.

en effet $X \xrightarrow{f} Y$ $X \xrightarrow{\text{inj. fermée}} \mathbb{P}^n \times Y \rightarrow Y$

f inj. fermée $\Rightarrow f_A$ inj. fermée

f projection \Rightarrow compact $\times Y(A_K) \rightarrow Y(A_K)$ est propre.

$\mathbb{P}^n \times Y \rightarrow Y$

② Si f a des sections locales, alors f_A est surjectif.

\exists rec. ouvert $U = \cup U_i$ et section de f au-dessus de U_i

$x \in Y(A_K)$ $x = \prod x_i$ $A = \prod A_i$ tel que $x_i \in U_i(A_i)$

(on découpe les adèles) en éléments x_i .

(3) Si $f: X \rightarrow Y$ est lisse à fibres géom irréductibles de dimension d ,
 alors $f_A: X(A_K) \rightarrow Y(A_K)$ est ouverte.

Il est évident pour tout $v \in X(\bar{K}_v) \rightarrow Y(\bar{K}_v)$ est ouvert
 et il est évident pour tout $v \in X^\circ(\hat{\mathcal{O}}_v) \rightarrow Y^\circ(\hat{\mathcal{O}}_v)$ est surjectif

(i) car "loc" sur X est un produit.

(ii) surjectif $\tilde{X}^\circ(k(v)) \rightarrow \tilde{Y}^\circ(k(v))$ surjectif car les fibres de $X \rightarrow Y$ sont
 pour presque tout v un point rationnel sur $k(y)$.

or $\tilde{X}_{0,y}$ est absolument irréductible de dimension d

Lang-Weil: si Z_t est une "famille limitée" de var alg abs. irréd
 de dim d sur des corps finis k_t on a

$$|Z_t(k_t) - |k_t|^d| \leq A |k_t|^{d-1/2} \quad . \text{ A constante}$$

(Lang-Weil donne une seuil en égalité avec avec word de Chow)

$$\text{donc si } |k_t| > A^2 \quad Z_t(k_t) \neq \emptyset$$

On peut utiliser les var de Weil pour exprimer $Z_t(k_t)$ abs. irréd de dim d
 donne le terme principal q^d , le reste est borné.

8.3.82

Nombres de Tamagawa

Produit de mesures

$X_\lambda, \mathcal{O}_\lambda$ X_λ loc.-compact, \mathcal{O}_λ ouvert compact défini pour presque tout λ .

μ_λ mesure positive sur X_λ avec conditions de convergence:

$\prod \mu_\lambda(\mathcal{O}_\lambda)$ est absolument convergent dans \mathbb{R}_+^* .

Alors $\mu = \otimes \mu_\lambda$ est défini sur $X = \prod X_\lambda$:

X est réunion de sous-espaces ouverts $\prod_{\lambda \notin S} X_\lambda \times \prod_{\lambda \in S} \mathcal{O}_\lambda$
 $\lambda \notin S$ fini

$\otimes \mu_\lambda$ sur le produit fini $\prod_{\lambda \notin S} X_\lambda$

$\otimes \mu_\lambda$ sur le produit d'espaces compacts $\prod_{\lambda \in S} \mathcal{O}_\lambda$ grâce à la

cond de convergence $\mu_\lambda = c_\lambda \nu_\lambda$ avec $\nu_\lambda(\mathcal{O}_\lambda) = 1$

$$\otimes \mu_\lambda = \prod c_\lambda \cdot (\otimes \nu_\lambda).$$

μ est caractérisée par: soit φ_λ sur X_λ continue à support compact et φ_λ fonct. caract. de \mathcal{O}_λ pour $\lambda \notin S$ (S fini)

$$\text{alors } \int \varphi \mu = \prod \int \varphi_\lambda \mu_\lambda.$$

Remarque Siegel définit des densités avec l'hypothèse plus

faible $\prod \mu_p(\mathcal{O}_p)$ converge (pas absolument).

2/ Mesure associée à une forme différentielle

X var alg. lisse partout de dim d sur un corps global K

$X_A = X(A_K)$ espace des points adéliques de X .

Soit ω une forme diff. de degré maximum sur X , partout non nulle, définie sur K . (ex: forme invariante à gauche sur un groupe alg.) Pour toute place v de K ,

ω définit une mesure $\|\omega\|_v = \mu_{\omega,v}$ sur $X(\hat{K}_v)$.

Supposons X_A non vide. $X(\hat{K}_v) \supset X_{\varphi}(\hat{O}_v)$ ad. compact

$q_v = N_v = \#$ corps résiduel de v , soit $k(v)$

$\tilde{X}_{\varphi,v}$ = réduction mod v de X
pour presque tout v ($\tilde{\omega}_v \neq 0$)

$c_v = \mu_v(\hat{O}_v) = q_v^{-d}$ (valeur de points dans $K(v)$ de $\tilde{X}_{\varphi,v}$)

Cas convergent: le produit $\prod_v c_v$ est convergent.

Alors $\mu_{\omega} = \otimes_v \mu_{\omega,v}$ est bien défini, c'est une mesure sur X_A .

Remarque

$$\mu_{a\omega} = \mu_{\omega} \quad a \in K^*$$

car $\mu_{a\omega,v} = \|a\|_v \cdot \mu_{\omega,v}$

et on a la formule du produit $\prod_v \|a\|_v = 1$.

[$a \in K^*$ définit un automorphisme de A_K/K qui est compact, mesure de mesure totale 1 invariante donc mesurée par μ .]

dit, pour ω invariante à gauche sur un gr. alg, la mesure de Tamagawa μ_ω indépendante de ω .

Ex $G_a = \text{Aff}^1$

une de points mod $v = q_v \quad c_v = 1$ convergent

• $G_m = \text{Aff}^1 \setminus \{0\} \quad q_v = 1 \quad c_v = 1 - \frac{1}{q_v} = 1 - \frac{1}{N_v}$ divergent

Exercice, Si X est une courbe, il y a convergence si et seulement si $X \simeq \text{Aff}^1$.

Ex $X = \mathbb{P}^1 \quad q_v = 1 \quad c_v = 1 + \frac{1}{q_v}$ divergent

mais de plus il n'y a pas de forme diff partout non nulle

Ex $X = \bar{X} - D \quad \bar{X}$ var proj. lisse absolument concexe
 D fermé $\neq \bar{X}$

Hyp: Toute classe de cohomologie de \bar{X} de degré 2 est algébrique (sur \bar{k}) (puisque \bar{X} variété rationnelle).

(cette hyp ne devrait pas être nécessaire).

Prop Alors il y a convergence si et seulement si:

1) $H^1(\bar{X}) = 0$

2) le repr de $\text{Gal}(\bar{k}/k)$ sur $N_S(\bar{X})$ est isomorphe à la repr. de permutation sur les composantes irréductibles de D de volume 1.

Un cas de convergence: $H^1(X) = H^2(X) = 0$.

Exemples de groupes

- ① supposons car $K = 0$, G unipotent (convexe), alors convergence. ou a $c_v = 1$ ppt + v car $K = p$ et G unipotent convexe idem.

② Tore $\neq 1$, pas convergence -

③ Groupe semi-simple, convergence.

④ Extension de ① et ③.

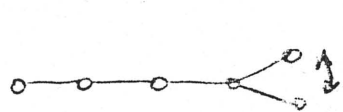
Calcul du nombre de points (ou de $c = q^{-d}$ nombre de pts)

$$G = SL_n \quad c = \prod_{m=2}^n \left(1 - \frac{1}{q^m}\right)$$

Si G est réductif convexe sur $\overline{\mathbb{F}}_q$, on a

$$c = \prod_{m=1}^{\infty} \prod_{i=1}^{h_m} \left(1 - \varepsilon_{i,m} / q^m\right) \quad \text{ou } \varepsilon_{i,m} \text{ racine de } 1$$

en fait produit fini. On trouve h_m et $\varepsilon_{i,m}$ avec le diag de Dynkin



sur $\overline{\mathbb{F}}_q$, dont Frobenius définit un automorphisme

Soit W le gr. de Weyl, $\mathbb{C}[h]^{(W)}$ est une alg. de polynômes

on peut donc définir H_m "éléments primitifs" de degré m

$h_m = \dim H_m$ et $\varepsilon_{i,m}$: val. prop. de l'auto défini par Frobenius

$$c = \prod_m \det_{H_m} (1 - q^{-m} \text{Frob})$$

Ans $\circ \rightarrow \circ \rightarrow$ * auto trivial $c = \prod \left(1 - \frac{1}{q^i}\right)$ SL_n

pour GL_n polynômes invariants = poly sym en x_1, \dots, x_n

primifs $x_1 + \dots + x_n = 1$ par degré

$$x_1 x_2 + \dots$$

$$x_1 \dots x_n$$

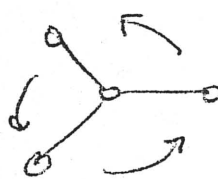
pour SL_n ou $x_1 + \dots + x_n = 0$ dbu $2\bar{a}n$

* auto-nontrivial $\circ \rightarrow \circ \rightarrow SU_n$

$$x_1, \dots, x_n \quad \sum x_i = 0$$

auto \rightarrow dgt de figure

$$c = \prod \left(1 - \frac{(-1)^i}{q^i}\right)$$

D_4  dbu racines arbores de l'unité.

Dans le cas semi-simple, il n'y a pas de polynômes invariants de degré 1 (à part 0), donc

$$c = \prod_{m \geq 2} (1 - \varepsilon/q^m) = 1 + O\left(\frac{1}{q^2}\right)$$

$$|\varepsilon| = 1$$

d'où convergence absolue.

Semi-convergence (= conv. simple) pour les tors.

K corps de nombres, ordonner les v de telle sorte que $v \leq v'$ entraîne $Nv \leq Nv'$.

Prop. G tors / K . Alors il y a convergence si et seulement si
 G est anisotrope (ie n'a pas d'homomorphisme non trivial dans G_m).

ex. $SO(2)$ $x^2 + y^2$ $K = \mathbb{Q}$

mod p si $\left(\frac{-1}{p}\right) = 1$ la forme se décompose xy , le groupe
 devient mult $c_p = 1 - \frac{1}{p}$

si $\left(\frac{-1}{p}\right) = -1$ on a la forme torsive $c_p = 1 + \frac{1}{p}$.
 $p \equiv -1(4)$

le produit converge. $\sum \left(\frac{-1}{p}\right) \cdot \left(\frac{1}{p}\right)$ est semi-convergent.

Rem En tout p il y a trop de places de \mathbb{Z} usines, l'ordre est déficitaire sur la suite des produits.

Soit G extension de semi-simple et d'unipotents.

Soit ω forme diff. invariante (à gauche donc à droite) $\neq 0$ sur G . $\mu_\omega = \mu$ la mesure associée sur G_A .

On définit le nombre de Tamagawa.

$$\tau(G) = c^{-d} \mu(G_A/G_K)$$

$$d = \dim G$$

$$G_K = G(K) \text{ est discret dans } G(A)$$

(si X est une variété quasi-affine, $X(K)$ est discret et fermé dans $X(A_K)$).

$$\text{où } c = \text{vol}(A_K/K) = \begin{cases} |d_K|^{1/2} & \text{corps de nombres} \\ q^{g-1} & \text{corps de fonctions} \end{cases}$$

de sorte que $\tau(G_A) = 1$.

On pourrait appeler mesure de Tamagawa de G : $c^{-d} \mu_{\omega}$.

G est unimodulaire : $\det(\text{Ad}) = 1$ Ad sur $\text{Lie}(G)$

donc formes ad à droite aussi à gauche.

$\det = 1$ car pas d'hom $G \rightarrow G_m$.

• K c de nbs, th de Borel : G_A/G_K de vol. fin, donc

$$\tau(G) = \tau(G_A/G_K) \text{ est fini.}$$

G est de semi-simple et d'unipotents

$$\Leftrightarrow G \text{ linéaire connexe et } \text{Hom}_{\bar{K}}(G, G_m) = 0.$$

Sur corps de fonctions l'anneau est que le radical unipotent est défini sur une extension radicielle de K , ou ne peut pas définir sur K .

Question Si G est unipotent sur K corps de fonctions, est-il vrai que $\tau(G) = 1$?

Sur corps de nombres, c'est vrai par dévissage en \mathbb{C} .

Soit K_1/K une extension finie de corps et X_1 variété sur K_1 de dimension d on lui associe $X = R_{K_1/K} X_1$ sur K (restriction à la Weil)

$$\text{Mor}_K(Y, X) = \text{Mor}_{K_1}(Y_{K_1}, X_1)$$

$$Y \quad X_1(K_1) = X(K) \quad X_1(A_{K_1}) = X(A_K)$$

Si X_1 est lisse de dimension d , dim $X = d \cdot [K_1:K]$.

(dans le cas séparable on peut définir X par écarte jacobienne)

Soit G_1 sur K_1 et K_1/K séparable

$$G = R_{K/K_1} G_1$$

$$\text{alors } \boxed{\tau_{\text{un}}(G_1) = \tau_{\text{un}}(G)} \quad *$$

la dém. se "trouve" dans les notes de Weil.

* mieux mesur de Tangente sur $G_1(A_{K_1}) =$ celle de $G(A_K)$.

A partir de ω_1 sur G_1 , on construit ω sur G

$\alpha \in \bar{K}$ α générateur de K_1/K

$$\alpha = \prod_{i \neq j} (u^{\sigma_i} - u^{\sigma_j}) \quad \sigma_i: K_1 \rightarrow \bar{K}$$

$$s \in \text{Gal} \quad \alpha^s = \text{sgn}(s) \cdot \alpha$$

$$\omega = \alpha^d \prod_{i=1}^n \sigma_i(\omega_1) \quad \text{produit de conjugués conjugués}$$

$$\text{ou a } \mu_{\omega_1} = \mu_{\omega}$$

C'est probablement vrai dans le cas résiduel ie $K_1 = K^{1/p}$.

Il faudrait définir ω .

Ex $G_1 = \text{G}_m \quad K_1 = K^{1/p} \quad G = R_{K_1/K} G_1$

$$1 \rightarrow \mathcal{U} \rightarrow G \rightarrow \text{G}_m \rightarrow 1$$

où \mathcal{U} a des éléments nilpotents.

Conjecture de Weil | G semi-simple, simplement connexe
alors $\text{Tam}(G) = 1$.

Véifié dans beaucoup de cas.

K corps de nombres

① Langlands, Lai (Compositio Math.) G quasi-déployé
 (ie il existe un s/g de Borel sur K).

② "Groupes classiques" Tamagawa, Weil, Mars (exp. Bourbaki)

G_2, F_4 certains formes de E_6, E_7 .

Il ya une formule d'Ono qui donne $\tau(G/C)$ si C est un \mathbb{Q} fini du centre de G , G semi-simple simplement connexe, en fonction de $\tau(G)$.

$$\tau(G/C) = \tau(G) \cdot \frac{h^0(C^\vee)}{h^1(C^\vee)}$$

où $C^\vee = \text{Hom}(C, G_m)$

$$h^0(C^\vee) = |\text{Hom}_K(C, G_m)|$$

$$h^1(C^\vee) = |\text{Ker} \{ H^1(K, C^\vee) \rightarrow \prod_v H^1(K_v, C^\vee) \}|$$

Ex $C = \mu_n$ $C^\vee = \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ $h^0 = n$, $h^1 = 1$.

$$H^1(K, \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}) = \text{Hom}(\text{Gal}, \mathbb{Z}/n\mathbb{Z})$$

$$\tau(G/\mu_n) = n \cdot \tau(G)$$

Ex $SO_n = \text{Spin}_n / \mu_2$ $\tau(SO_n) = \tau(\text{Spin}_n) \times 2$

mod Langlands-Lai
Lang, de Weil \Leftrightarrow si G_1 et G_2 se déduisent l'une de l'autre par torsion intérieure, alors $\tau(G_1) = \tau(G_2)$ [car ils ont le même grand C]

Traductions

G avec mesure bi-invariante μ

Γ s/g discret

Ω s/g ouvert de G

Ω opère sur G/Γ , on décompose en orbites ; l'ensemble de ces orbites est l'ensemble des doubles dans $\Omega \backslash G/\Gamma =: I$

pour $i \in I$, soit $g_i \in G$ représentant de i

$$G = \bigcup_i \Omega g_i \Gamma$$

$$G/\Gamma = \bigsqcup_i (\Omega g_i \Gamma / \Gamma)$$

$$\text{vol}(G/\Gamma) = \sum_i \text{vol}(\Omega g_i \Gamma / \Gamma)$$

$$\rightarrow \Gamma_i = \Omega \cap g_i \Gamma g_i^{-1} \quad \text{1/3 de } \Omega \quad \Omega g_i \Gamma / \Gamma \cong \Omega / \Gamma_i$$

$$\boxed{\text{vol}(G/\Gamma) = \sum_i \text{vol}(\Omega / \Gamma_i)}$$

cas particulier : Ω compact, alors Γ_i fini

$$\text{vol}(\Omega / \Gamma_i) = \text{vol}(\Omega) / |\Gamma_i|$$

$$\boxed{\text{vol}(G/\Gamma) = \text{vol}(\Omega) \cdot \sum_i \frac{1}{|\Gamma_i|}}$$

$$\sum_i \frac{1}{|\Gamma_i|} = \frac{\text{vol}(G/\Gamma)}{\text{vol}(G)}$$

Exemple

G alg. S un fini de places contenant les places arch.

$$\Omega \subset G_A \quad \Omega = \prod_{v \in S} G(\hat{K}_v) \times \prod_{v \notin S} G(\hat{\mathcal{O}}_v)$$

Ex $K = \mathbb{Q}$, $G = SL_n$

$$\Omega = SL_n(\mathbb{R}) \times \prod_P SL_n(\mathbb{Z}_P)$$

I = double dans $\Omega \setminus SL_n(A_{\mathbb{Q}}) / SL_n(\mathbb{Q})$

il y en a une seule i.e. $G_A = \Omega \cdot G_{\mathbb{Q}}$

ce qu'il faut démontrer se passe dans les adèles finis $G_A / G_{\mathbb{R}}$ dans lequel $G_{\mathbb{Q}}$ est dense (thé. d'approximation forte : se ramène facilement au cas additif)

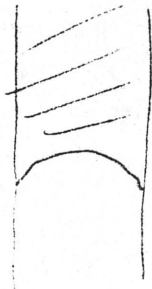
$$\Omega \text{ ouvert et } G_{\mathbb{Q}} \text{ dense} \Rightarrow \Omega \cdot G_{\mathbb{Q}} = G_A$$

d'où $\tau(SL_n) = \text{vol}(\Omega / \Gamma_1)$

$$\Gamma_1 = SL_n(\mathbb{Q}) \cap \Omega = SL_n(\mathbb{Z})$$

$$\begin{aligned} \text{vol}(\Omega / \Gamma_1) &= \text{vol}(SL_n(\mathbb{R}) / SL_n(\mathbb{Z})) \times \prod_P \text{vol}(SL_n(\mathbb{Z}_P)) \\ &= \text{id} \times \prod_P \prod_{m=2}^n \left(1 - \frac{1}{p^m}\right) \end{aligned}$$

$$\tau(SL_n) = \zeta(2)^{-1} \cdot \zeta(n)^{-1} \cdot \text{vol}(SL_n(\mathbb{R}) / SL_n(\mathbb{Z}))$$

$n = 2$ 

$$SL_2(\mathbb{R}) / SO_2(\mathbb{R}) = H$$

vol $(H/\mathbb{P}) = \pi/3$ pour la mesure
hyperbolique.

il faut encore passer à $SL_n(\mathbb{Z})$ et à la norme de Tamura.

Minkowski l'a fait pour $n \leq 9$.

Minkowski - Hlawka $\tau(SL_n) = 1$

Hypothèse \mathbb{R}^n S convexe, symétrique

Théorème de Minkowski Λ réseau de \mathbb{R}^n

tel que $\text{vol}(S) > 2^n \text{vol}(\Lambda)$

alors $S \cap \Lambda \neq \{0\}$

($\det(\Lambda) = \det(\Lambda) = \text{vol}(\Lambda) = \text{vol}(\mathbb{R}^n/\Lambda)$)

Théorème de Minkowski - Hlawka a) Si S est mesurable et borné, il

existe un réseau Λ de \mathbb{R}^n de volume δ donné tel

que $S \cap \Lambda = \{0\}$ si $\delta > \text{vol}(S)$

b) Si S est étoilé symétrique ($x \in S \Rightarrow tx \in S$ si $|t| \leq 1$)
alors même conclusion avec $\delta > \frac{\text{vol}(S)}{2 \zeta(n)}$.

On définit $\delta(S) =$ est le volume de S

$= \inf \text{vol}(\Lambda)$ pour $\Lambda \cap S = \{0\}$.

et $\mathcal{Q}(S) = \frac{\text{vol}(S)}{\delta(S)}$.

Minkowski: $\mathcal{Q}(S) \leq 2^n$ S convexe sym

M.H.: $\mathcal{Q}(S) \geq 1$

$\mathcal{Q}(S) \geq 2 \zeta(n)$ S étoilé sym.

Ces bornes ne sont pas optimales. Ex pour $n=2$ $1 \mapsto \frac{16}{15}$.

Hlawka 1944, Siegel 1945

Soit $\delta > 0$ et $M_\delta =$ espace des réseaux de vol δ dans \mathbb{R}^n

M_δ est un espace homogène sous $G = SL_n(\mathbb{R})$ ($n \geq 2$)

soit $\delta^{-1/n} \mathbb{Z}^n = \Lambda_0 \in M_\delta$, son stabilisateur est

$\Gamma = SL_n(\mathbb{Z})$; donc $M_\delta = G/\Gamma$.

On met sur M_δ une mesure invariante.

- mesure de Haar sur $SL_n(\mathbb{R})$ définie par

$$\textcircled{1} \quad 1 \rightarrow SL_n \rightarrow GL_n \xrightarrow{\det} \mathbb{R}^* \rightarrow 1$$

$$\text{sur } GL_n \quad \frac{\prod da_j}{\det} \quad \frac{dt}{t}$$

$\textcircled{2}$ on trouve algébrique sur Lie SL_n de base e_{ij} $i \neq j$

et $e_{ii} - e_{11}$ $i = 2, \dots, n$ valeur 1 sur cette base.

$\textcircled{3}$ SL_n est sur \mathbb{Z} , son alg de Lie aussi. Ceci détermine une mesure de Haar qui donne le volume 1 au réseau.

Remarque cette mesure de Haar n'est pas celle choisie par Siegel.

On note $d\Lambda$ la mesure sur M_δ .

97

Soit $\varphi(x)$ une fonction sur \mathbb{R}^n , intégrable à support compact, Λ un réseau. On pose

$$\Sigma(\varphi, \Lambda) = \sum_{\substack{x \in \Lambda \\ x \neq 0}} \varphi(x) \quad (\text{somme finie})$$

Th (Siegel. Hlawka).

1) Soit $c_n = \text{vol}(G/\Gamma)$. Alors $c_n = \zeta(2) \cdots \zeta(n)$
 ($\Leftrightarrow \tau SL_n = 1$ pour $K = \mathbb{Q}$).

2) Pour φ comme ci-dessus,

$$\frac{1}{c_n} \int_{\Lambda \in \mathcal{M}_f} \Sigma(\varphi, \Lambda) d\Lambda = \frac{1}{\delta} \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(x) dx$$

Soit $\Sigma^{\text{prim}}(\varphi, \Lambda) = \sum_{\substack{x \in \Lambda \\ \text{prim}}} \varphi(x)$

où x primitif dans $\Lambda \Leftrightarrow x \notin m\Lambda$ pour $m \geq 2$

$$3) \frac{1}{c_n} \int_{\Lambda \in \mathcal{M}_f} \Sigma^{\text{prim}}(\varphi, \Lambda) d\Lambda = \frac{1}{\delta \zeta(n)} \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(x) dx$$

\Rightarrow M.H φ fct. caract. de S

$$\Sigma(\varphi, \Lambda) = \# \{ \Lambda - \{0\} \cap S \}$$

Supposons $\delta > 1$. 2) \Rightarrow moyenne de $\# \{ \Lambda - \{0\} \cap S \} = \frac{\text{vol}(S)}{\delta} < 1$

\Rightarrow il existe Λ tel que $\Lambda - \{0\} \cap S = \emptyset$.

Si S est étalé symétrique, on obtient 3 cas dans
 ce cas $S \cap \Lambda - \{0\} \neq \emptyset \Rightarrow \#\{S \cap \Lambda^{\text{prime}}\} \geq 2$.
 et même argument.

W. Schmidt :

Soit σ fonction sur $\mathbb{Z}^n = \Lambda_0$, combinaison linéaire
 finie de fonctions caractéristiques σ_m de $m\Lambda_0$ ($m = 1, 2, \dots$)

$$\sigma = \sum \lambda_m \sigma_m$$

$$\int \sigma = \sum \lambda_m \frac{1}{m^n}$$

Par transport σ définit σ_Λ pour tout réseau Λ .

On définit

$$\Sigma(\varphi, \sigma, \Lambda) = \sum_{\substack{x \neq 0 \\ x \in \Lambda}} \varphi(x) \sigma_\Lambda(x) \quad \text{On a}$$

$$2') \quad \frac{1}{c_n} \int_{M_\sigma} \Sigma(\varphi, \sigma, \Lambda) d\Lambda = \frac{1}{\delta} \int \sigma \cdot \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(x) dx$$

résultat de 2) appliquée aux $m\Lambda$.

$$\sigma \geq 0$$

Considérons un couple (σ, N) N entier ≥ 1 tel que

(*) pour toute famille finie x_i de pts de \mathbb{Z}^n avec $\sum \sigma(x_i) < 1$,
 il existe un réseau $L \subset \mathbb{Z}^n$ d'indice $\leq N$ qui ne contient
 aucun des x_i .

cas trivial $\sigma = 1, N = 1$

On note $c_\sigma = N \int \sigma$. 99

th Si $\delta > c_\sigma \text{vol}(S)$, il existe un réseau de volume δ qui ne rencontre pas S .

i.e. $Q(S) \geq \frac{1}{c_\sigma}$

deux au chapitre 2'. Soit $\delta' = \delta/N$.

$$\frac{1}{c_n} \int_{M_{\delta'}} \sum (\varphi, \sigma, \Lambda) d\Lambda = \frac{N}{\delta} \int \sigma \cdot \text{vol}(S) = \frac{c_\sigma}{\delta} \text{vol}(S) < 1$$

donc il existe $\Lambda \in M_{\delta'}$ tel que $\sum_{x \in \Lambda \cap S - \{o\}} \sigma(x) < 1$.

par (*) il existe un sous-réseau Λ' de Λ d'indice $\leq N$ qui ne rencontre pas $S - \{o\}$.

Exemple $\Lambda \cong \mathbb{Z}^n$

$$\sigma(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in 6\Lambda \\ 3/4 & \text{si } x \in 3\Lambda, x \notin 2\Lambda \\ 1/4 & \text{si } x \notin 3\Lambda \end{cases}$$

$$\sigma = \frac{1}{4} \chi_{\Lambda} + \frac{1}{2} \chi_{3\Lambda} + \frac{1}{4} \chi_{6\Lambda}$$

(*) est satisfaite pour $N = 3$.

$\sum \sigma(x_i) < 1$ possibilité $\textcircled{2}$ 1 point de 3Λ , non dans 2Λ
pas du type 3

il y a donc un sous-réseau d'indice 2 qui ne

contient pas x (parce que l'hyperplan de $\Lambda/2\Lambda$ ne contient pas x)

(5) au plus 3 pts du 3^o type, pas du 2^o type.

alors dans $\Lambda/3\Lambda$ on a $\neq 0$ en nombre $p \leq 3$, il y a donc un hyperplan qui ne le contient pas. (car il y a $p+1$ points dans $\mathbb{P}_1(\mathbb{F}_p)$).

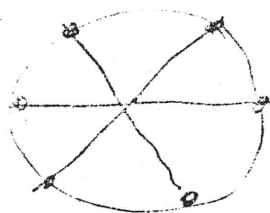
$$\int \sigma = \frac{1}{4} + \frac{1}{2} \frac{1}{3^n} + \frac{1}{4} \frac{1}{6^n}$$

$$\boxed{n=2} \quad \int \sigma = \frac{5}{16}$$

$$c_\sigma = N \int \sigma = \frac{15}{16} \quad \text{donc } Q(S) \geq \frac{16}{15} \approx 1,07$$

[On sait par ailleurs que $Q(S) > c_1 \log n + c_2$ $c_1 > 0$ pour n grand.]

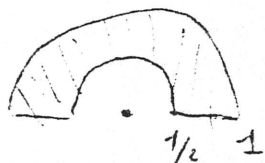
Exemple disque S centré en 0



$$Q(S) = \frac{\text{vol}(S)}{\delta(S)} = \frac{2\pi}{\sqrt{3}}$$

meilleur réseau : hexagone.

$$\frac{1}{2} \text{ disque} \rightarrow \frac{\pi}{\sqrt{3}}$$



$$\frac{3}{4} \frac{\pi}{\sqrt{3}} \approx 1,37$$

il y a un exemple (Eisenstein)



1, 3 1

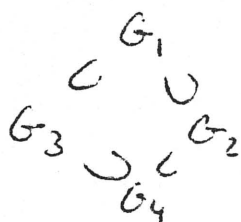
record absolu

démonstration (Siegel 1945. Weil sur pp. un état de Siegel).

éc. sur n. n=1 ven $c_n = \text{vol } SL_n(\mathbb{R}) / SL_n(\mathbb{Z})$

$$= \prod_{i=2}^n \zeta(i) = 1$$

lemme



G_i groupes loc. compacts, unimodulaires

dotés de mesures sur G_i/G_i , ...

Hyp: G_3/G_4 est de vol. fini

φ fonction sur G_1 , constante mod G_3

$$\text{vol}(G_3/G_4) \cdot \int_{G_1/G_3} \varphi(x) dx = \int_{G_1/G_2} \left(\int_{G_2/G_4} \varphi(g) dg \right) dx$$

On intègre la fonction sur G_1/G_4 fibre sur G_1/G_2 ou G_1/G_3 . ■

$$G = SL_n(\mathbb{R})$$

$$\Gamma = SL_n(\mathbb{Z})$$

$$H = \text{stab dans } G \text{ du vecteur } e_1 = 1, 0, \dots, 0 = \begin{pmatrix} 1 & * & \dots & * \\ 0 & & & \\ \vdots & & SL_{n-1} & \\ 0 & & & \end{pmatrix}$$

$$\gamma = \frac{\Gamma}{\Gamma}$$

$$H = \mathbb{R}^{n-1} \times SL_{n-1}$$

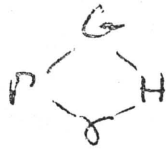
$$\Gamma = \mathbb{Z}^{n-1} \times SL_{n-1}(\mathbb{Z})$$

$$G/H \cong \mathbb{R}^n - \{0\}$$

$$g \mapsto ge_1$$

φ fonction sur G/H

on applique le lemme



$$\text{vol}(H/\sigma) = c_{n-1} = \text{vol}(SL_{n-1}(\mathbb{R})/SL_{n-1}(\mathbb{Z})) \cdot d\mu$$

$$c_{n-1} \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(x) dx = \int_{G/\Gamma} \varphi \sim = \int_{\Lambda \in \mathcal{M}_1} \sum^{\text{prim}} (\varphi, \Lambda) d\Lambda$$

$x \in G/\Gamma$ est identifié à $x\mathbb{Z}^n = \Lambda \in \mathcal{M}_1$

$$\sum_{g \in \Gamma/\sigma} \varphi(xg) = \sum^{\text{prim}} (\varphi, \Lambda)$$

ge_1 est un vecteur primitif de \mathbb{Z}^n

$$xge_1 \text{ ————— } \Lambda = x\mathbb{Z}^n$$

Par homothétie :

$$\frac{1}{\delta} c_{n-1} \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(x) dx = \int_{\Lambda \in \mathcal{M}_\delta} \sum^{\text{prim}} (\varphi, \Lambda) d\Lambda \quad (3^*)$$

Pour monter la formule 3, il faut voir :

$$\boxed{c_n = c_{n-1} \zeta(n)}$$

Montrons aussi :

$$(2^*) \quad \int \Sigma(\varphi, \Lambda) d\Lambda = \frac{\zeta(n)}{\delta} c_{n-1} \int \varphi(x) dx$$

car $x \in \Lambda - \{0\}$ s'écrit $x = my$ y primitif $m \geq 1$

$$\Sigma(\varphi, \Lambda) = \sum_{m=1}^{\infty} \sum^{\text{primitif}} (\varphi, m\Lambda)$$

où si $\varphi_m(x) = \varphi(mx)$

$$\Sigma(\varphi, \Lambda) = \sum_{m=1}^{\infty} \sum^{\text{primitif}} (\varphi_m, \Lambda)$$

On a $\int \varphi_m = \frac{1}{m^n} \int \varphi$, d'où

$$\begin{aligned} \int \Sigma(\varphi, \Lambda) d\Lambda &= \frac{c_{n-1}}{\delta} \sum_1^{\infty} \int \varphi_m(x) dx \\ &= \frac{c_{n-1}}{\delta} \int \varphi(x) dx \cdot \underbrace{\sum_{m=1}^{\infty} \frac{1}{m^n}}_{\zeta(n)} \end{aligned}$$

Deux méthodes pour montrer $c_n = c_{n-1} \zeta(n)$.

(1) Siegel. Il faut établir la valeur d'une constante, on peut supposer φ continue à support compact. On intègre à la Riemann sur \mathbb{R}^n . Pour $\Lambda \in \mathcal{M}_\delta$ on a peut \rightarrow

$$\sum_{x \in \Lambda} \varphi(x) \cdot \frac{1}{\delta^n} \rightarrow \int \varphi(x) dx$$

$$\sum_{x \in \Lambda} \varphi_t(x) \rightarrow \frac{1}{\delta} \int \varphi(x) dx$$

$$\sum (\varphi_t, \Lambda) \rightarrow \text{cte} = \frac{1}{\delta} \int \varphi \quad (\Lambda \text{ fixé})$$

Intervenons $\lim_{t \rightarrow 0}$ et \int_{M_δ} , on a :

$$c_n \cdot \frac{1}{\delta} \int \varphi(x) dx = \frac{\zeta(n)}{\delta} c_{n-1} \int \varphi(x) dx$$

Pour avoir le droit d'intervenir il faut appliquer le théorème de la convergence dominée. Il faut une majoration, c'est ce que fait Siegel.

② Weil remplace cet argument par la formule de Poisson, φ de Schwartz. $\hat{\varphi}$ = transf de Fourier

$$\begin{aligned} \sum_{x \in \mathbb{Z}^n} \varphi(x) &= \sum_{y \in \mathbb{Z}^n} \hat{\varphi}(y) \\ &= \int \varphi + \sum_{y \neq 0} \hat{\varphi}(y) \end{aligned} \quad \hat{\varphi}(0) = \int \varphi$$

Admettons $c_n < \infty$ (en fait la réciproque se démontre).

$$\sum^c(\varphi, \Lambda) = \sum_{x \in \Lambda} \varphi(x) = \varphi(0) + \sum^c(\varphi, \Lambda)$$

$$\int_{M_\delta} \sum^c(\varphi, \Lambda) d\Lambda = c_n \varphi(0) + \frac{\zeta(n)}{\delta} c_{n-1} \int \varphi$$

supposons $\delta = 1$. D'après Poincaré

$$\sum_{x \in \Lambda} \varphi(x) = \sum_{y \in \Lambda'} \hat{\varphi}(y) \quad \Lambda' = \text{dual de } \Lambda$$

$$\text{si } \Lambda = g \mathbb{Z}^n \quad g \in \text{SL}_n(\mathbb{R})$$

$$\Lambda' = {}^t g^{-1} \mathbb{Z}^n$$

l'application $\Lambda \mapsto \Lambda'$ respecte la mesure de Haar de M_1 .

D'où

$$\int_{M_g} \sum^c(\hat{\varphi}, \Lambda) d\Lambda = c_n \hat{\varphi}(0) + \sum_{n \neq 0} c_{n-1} \varphi(0)$$

$$\int_{M_g} \sum^c(\varphi, \Lambda) d\Lambda = c_n \varphi(0) + \sum_{n \neq 0} c_{n-1} \hat{\varphi}(0)$$

$$\text{d'où} \quad c_n = \sum_{n \neq 0} c_{n-1}$$

Exercice G réductif. Aut G ^{algébrique} opère par ± 1 sur det Lie G (vecteurs de rang maximum) donc l'anneau induisant la norme de Haar est le cas en particulier de $g \mapsto {}^t g^{-1}$.

Cas général

$$K \text{ corps global, } n \geq 2$$

$$\tau(SL_n) = 1$$

On adélique la formule 2.

$V = K^n$ e.o. de dim n sur K .

$V_A = V(A) = A_K \times \dots \times A_K$ pts adéliques.

φ fonction de Schw. Roulot sur $V_A = \otimes V_v$

φ_∞ à décroissance rapide $\in \mathcal{Y}$

φ_v loc. cste à support compact presque toutes fonctions

carac. de pts entiers.

dx mesure de Tamagawa normalisée par $\tau(G_A) = 1$.

$$\int_{V_A} \varphi(x) dx = \hat{\varphi}(0)$$

$$G = SL_n$$

$$H = \text{fixation de } e_1$$

$$G/H = V - \{0\} =: V'$$

$V'_A \hookrightarrow V_A$ pas avec topologie induite, cependant

$$\int_{V'_A} \varphi(x) dx = \int_{V_A} \varphi(x) dx$$

il y a convergence pour V' car $n > 2$

$$\# \text{ points} = q^n - 1$$

$$\frac{q^n - 1}{q^n} = 1 - \frac{1}{q^n} \quad \text{converge}$$

L'égalité est vraie pour chaque v .

On raisonne comme précédemment par récurrence sur n ,
d'où

$$c_{n-1} \int_{V_A} \varphi(x) dx = \int_{G_A/G_K} \left(\sum_{g \in G_K/H_K} \varphi(xg) \right) dx$$

$$G_K/H_K = V_K - \{0\}$$

Puis on adélifie det :

$$\varphi(0) + \sum_{g \in G_K/H_K} \varphi(xg) = \hat{\varphi}(0) + \sum_{g \in G_K/H_K} \hat{\varphi}(t x^{-1} g)$$

Intégrons sur G_A/G_K , d'où

$$c_n \varphi(0) + c_{n-1} \hat{\varphi}(0) = c_n \hat{\varphi}(0) + c_{n-1} \varphi(0)$$

d'où

$$\boxed{c_n = c_{n-1}}$$

$$c_n = \tau(SL_n)$$

$$\text{Mais } \tau(SL_1) = 1 \quad \Rightarrow \quad c_n = 1$$

Il n'y a pas besoin de savoir que $c_n \leq \infty$. On prend
 φ tel que $\varphi(0) = 0$ et $\hat{\varphi}(0) \neq 0$; ça donnerait $\infty = \text{fini}$.
dû à la finitude de c_n

22.3.82

Fibrés vectoriels sur les courbes

109

 $k = \mathbb{F}_q$ C courbe proj line abs cind / k $K = k(C)$ fibrés vectoriels E de rang n ($n \geq 2$) sur CAut E est un groupe fini $w_E = |\text{Aut}(E)|$

L fibré vect de rang 1

$$M_{L,n} = \{E / \det E \simeq L\}$$

$$\text{Th 1 (Harder)} \quad \left(\sum_{\substack{\det E \simeq L \\ \text{rang } E = n}} \frac{1}{w_E} = \frac{1}{q-1} \zeta_C(2) \cdot \zeta_C(n) \right)^{\frac{(n^2-1)(g-1)}{q}}$$

où ζ_C = fonction zeta de K (sur C)plus \leftrightarrow P points fermés de C $N_v = q^{\deg P}$

$$\zeta_C(s) = \prod_v \frac{1}{1 - N_v^{-s}} = \prod \frac{1}{1 - q^{-s \cdot \deg P}}$$

$$Z_C(T) = \prod_P \frac{1}{1 - T^{\deg P}}$$

 $g = \text{genre}$

$$= \frac{\prod_{\alpha=1}^{2g} (1 - \omega_\alpha T)}{(1-T)(1-qT)}$$

$$|\omega_\alpha| = q^{1/2}$$

et (eq. funct) on peut indexer les ω_α de sorte que

$$\omega_\alpha \cdot \omega_{g+1-\alpha} = q$$

110. dicitur:

$$\sum_{\substack{\det E \simeq L \\ \dim E = n \\ E \text{ à iso p\u0303}}} \frac{1}{w_E} = \frac{1}{(q-1)} Z_C(q^{-2}) \cdots Z_C(q^{-n}) \cdot q^{\binom{n^2-1}{2}(g-1)}$$

Notons: $M = \sum_{\substack{\det E \simeq L \\ \dim E = n}} \frac{1}{w_E}$ (mass).

On peut regarder les couples (E, φ) $\varphi: \det E \xrightarrow{\sim} L$
à isomorphisme p\u0303 (respectant φ)

$$w_E^1 = w_{E, \varphi} = |\text{Aut}(E, \varphi)| \quad \text{indep. de } \varphi$$

$$M^1 = \sum_{\substack{(E, \varphi) \\ \text{\u00e0 iso p\u0303}}} \frac{1}{w_E^1}$$

Alors $M = \frac{1}{q-1} M^1$

On montre que pour E fix\u00e9 $\frac{1}{w_E} = \frac{1}{q-1} \sum_{\varphi} \frac{1}{w_E^1}$

$$s(E) = \text{nbre de sections de } E \neq 0 = q^{h^0(E)} - 1$$

Th 2 $\frac{1}{M} \sum_{E \in \mathcal{M}_{L, n}} \frac{1}{w_E} s(E) = q^{c+n(g-1)}$

ie val moyenne de $s(E) = q^{c+n(g-1)}$ $c = \deg L$

$s'(E) =$ nombre des sections σ de E , $\sigma(x) \neq 0$ pour tout x

Th 2': Moyenne de $s(E) = q^{c+n(g-1)} / \sum_c (n)$

Corollaire: Si $c \leq n(g-1)$, il existe E avec $\det E \simeq L$
avec $h^0(E) = 0$.

sinon chacun en a $q-1$ si $q \neq 2 > 1$ ça ne va pas.
 $q=2$ on serait énuméré par moyenne 1 et chacun donne 1
mais $L(n) \oplus O(-n)$ a beaucoup de sections.

deux des Th 1 à $M^1 = \sum_c (2) \dots \sum_c (n)$

On a voulu $\text{Tam}_K SL_n = 1$.

$v = \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{O}_v = \mathcal{O}_P \subset K$ et la complétude $\hat{\mathcal{O}}_v = \hat{\mathcal{O}}_P \subset \hat{K}_v$

$G = SL_n(\mathbb{A})$ $\Gamma = G(K)$

$\Omega = \mathfrak{sl}_n$ ouvert compact

$M = \Omega \backslash G / \Gamma$ $I \subset G$ I rep de M

$G / \Gamma = \bigcup_{x \in I} \Omega x \Gamma / \Gamma$ $\Omega \cap x \Gamma x^{-1} = \Gamma_x$

$\text{vol}(G/\Gamma) = \sum \text{vol}(\Omega) / |\Gamma_x|$ d'où $\sum \frac{1}{|\Gamma_x|} = \frac{1}{\text{vol}(\Omega)}$
1 (tangente)

ou sa s'augmente peu que

\mathcal{I} = ensemble ds dans de couples (E, φ)

$$\Gamma_x = \text{Aut}(E, \varphi) \quad (E, \varphi) \in x$$

$$\text{vol } \Omega = \prod_{2 \leq i \leq n} \sum_c (c)^{-1} \cdot g^{(n^2-1)(g-1)}$$

fibré vectoriel de rang $n \rightarrow$ sous-faisceau de fibre $K_x \times K$ n fois

$$\text{pour tout } P \quad \left\{ \begin{array}{l} \mathcal{O}_P \text{ sous-modèle libre de rang } n \\ P \cdot P \cdot \mathcal{O}_P \times \dots \times \mathcal{O}_P \text{ } n \text{ fois} \end{array} \right.$$

il existe un fibré E satisfaisant la condition $e \in L \oplus 1 \oplus \dots \oplus 1$

$$E = (E_P) \quad E_P \subset K^n \quad L \quad L_P \subset K$$

$$\det E_P = L_P$$

ds \mathcal{O}_P -vecteurs dans K^n

\updownarrow

ds $\hat{\mathcal{O}}_P$ -vecteurs dans \hat{K}^n

$G = SL_n(A)$ opère sur $A \times \dots \times A$ (n fois)

$$g \in G \text{ appartient à } \Omega \iff g_P \hat{E}_P = \hat{E}_P$$

$$\Omega = \prod_P SL(\hat{E}_P) = \prod_P \Omega_P$$

autrement $SL(E)$ est un fibré en groupes sur \mathbb{C} et Ω ds points entiers.

Calculous

$$\text{vol}(\Omega) = \prod_{i=2}^n \frac{1}{\sum c(i)} \times q^{(n^2-1)(\frac{1}{2}-\frac{1}{q})}$$

↑
facteur constant

Fibre $\text{Lie } SL_E \cong \text{End}_0 E$

$$0 \rightarrow \text{End}_0 E \rightarrow \bar{\text{End}} E \rightarrow O_C \rightarrow 0$$

$\Rightarrow \det \bar{\text{End}} E \cong \det \text{End}_0 E$ De plus il est trivial.

car $\det(E_1 \otimes E_2) \cong (\det E_1)^{n_2} \otimes (\det E_2)^{n_1}$ cas simple

eg $\det(\bar{\text{End}} E) \cong 1$

\rightarrow forme multilinéaire alternée sur $\text{End}_0 E$

Ex $n=2$ $\phi(u_1, u_2, u_3) = \frac{1}{2} \text{Tr}(u_1 u_2 u_3 - u_1 u_3 u_2)$

base naturelle de $(\wedge^3 \text{End}_0 E)^V$.

Soit ω forme diff, section partout non nulle de $\Omega^{n^2-1} \text{Lie } SL_E$. on calcule son volume

$$\int_{\Omega_P} |\omega_P| = \# \{ \Omega_P \text{ sur le corps résiduel} \} / q_P^{n^2-1}$$

$$= \prod_{i=2}^n \left(1 - \frac{1}{q_P^i} \right) = \prod \left(1 - \frac{1}{q \text{ idy } \mathbb{R}} \right)$$

Détermination de Γ

$$g = (g_P) \in SL_n(A) \quad g \mapsto \left\{ g_P^{-1} \hat{E}_P \right\}_P = \hat{E}_{g,P}$$

donc un fibré vectoriel $E_g \subset K^n$ tel que $\det E_{g,P} = L_P$
 pour tout P ie $\det E_g \cong L$.

Si on remplace g par ωg , $\omega \in \Omega$ on ne change pas E_g ;

et si g est remplacé par $g\gamma$ $\gamma \in SL_n(K)$, $\gamma^{-1}E_g \cong E_g$.

Donc (E_g, ψ) dépend seulement de $\Omega \backslash G / \Gamma$. On vérifie que
 c'est une bijection.

Détermination de Γ_x il se dégauffe!

dém du th 2.

On avait vu que si φ est une fonction de S.B. sur A^n

$$\int \varphi(x) dx = \int_{G/\Gamma} \left(\sum_{x \in K^n - \{0\}} \varphi(gx) \right) dg$$

$\varphi_P =$ fonction carré de $\hat{E}_P \times \dots \times \hat{E}_P$ n fois $\varphi = \bigotimes_P \varphi_P$

$$E \hookrightarrow (E_P) \subset K^n$$

$$H^0(C, E) = K^n \cap \prod \hat{E}_P$$

$$* \quad g=1, \quad \sum_{x \in K^u - \{0\}} \varphi(x) = \# \text{ racines non nulles de } E.$$

$G/P =$ somme disjointe de orbites de Ω

E stable (Mumford) si pour tout sous-fibré F de E

$$1 \leq \text{rang } F \leq n-1 \quad \text{on a} \quad \frac{c(F)}{y(F)} < \frac{c(E)}{y(E)}$$

$$c(E) = \deg(\det E) \in \mathbb{Z}.$$

$$[\text{e.g. } n=2 \quad c(F) < \frac{1}{2} c(E)$$

$$\Rightarrow c(F) < c(E/F)]$$

$\det E \cong L$ fixé pour multiplier $(\deg L, n) = 1$.

Alors les fibrés stables $\in \mathcal{M}_{L,n}$ sont paramétrés par une variété de modules projective lisse de $\dim (n^2-1)(g-1)$.

(par de semi-stables car $(\deg L, n) = 1$)

cf. Newstead Tata 1978 + articles.

$$\underline{\text{Ex}} \quad n=2 \quad \deg L = 1 \quad g=2 \quad \rightarrow \dim 3$$

$$\text{vect. tangente de } \mathbb{P}^1 \text{ en } 5 \text{ pts} \quad y^2 = \prod_{i=1}^5 (x-x_i)$$

\rightarrow pinceau de quadriques $a\mathcal{Q}_1 + b\mathcal{Q}_2 = 0$ dans \mathbb{P}^5

126

6 valeurs de \mathbb{P} , correspondant à un cercle. On peut choisir le niveau tel que les points de \mathbb{P} correspondent à la courbe C . Alors M est l'intersection de ces deux quadriques.

polynôme de Bezout de M : $1 + T^2 + 4T^3 + T^4 + T^5$
~~1 + T^2 + 4T^3 + T^4 + T^5~~

$$M^1 = M_1^{st} + M_1^{inst}$$

δ E stable $\text{Aut } E \simeq \mathbb{F}_q^*$ $\frac{1}{w_E} = \frac{1}{q-1}$

$$M^{st} = \frac{\text{nb de pts de } M \text{ de } \mathbb{F}_q}{q-1} = \frac{|M(\mathbb{F}_q)|}{q-1}$$

donc

$$|M(\mathbb{F}_q)| = q^{(n^2-1)(g-1)} \zeta_C(2) \cdot \zeta_C(4) - M_1^{inst}$$

Il faut calculer M_1^{inst} .

Supposons

$$n=2, \text{ deg } L = 1$$

$$M_1^{inst} = \frac{-h q^2}{(q-1)(q^2-1)}$$

$$\begin{aligned} -h &= |\text{Jac}(E)| \\ &= \prod_{\alpha=1}^{2g} (1 - w_\alpha) \end{aligned}$$

pour g grand

$$-M_{\text{ext}}^{-1} \approx q^{2g-3}$$

$$q^{(h^2-1)(g-1)} \approx q^{3(g-1)}$$

$g=0 \quad M = \emptyset$

$g=1 \quad M = 1 \text{ pt.}$

$\deg \det E = 1$

Si E est instable, il existe F de rang 1 dans E tel que $\deg F > 0$. Une telle fibre est unique.

$$0 \rightarrow F \rightarrow E \rightarrow E/F \rightarrow 0 \quad m = \deg F$$

$m \quad 1 \quad 1-m$

$F \otimes F' \approx L \quad F' = F^{-1} \otimes L$

On fait varier F dans la "Jac.", l'extension est classée par

$H^1(C, F^{\otimes 2} \otimes L^{-1})$ (F de rang 1 de $\deg m \geq 1$)

ou plutôt par \mathbb{P}^1 de cet e.D.

$$\sum_{F \text{ de } \deg m \geq 1} \left\{ \sum_{\substack{x \in H^1 \\ \text{mod homot.}}} \frac{1}{w_{E_x}} \right\} \quad \begin{pmatrix} 1 & * \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$x=0 \quad F \otimes F' \quad w_{E_0} = (g-1)^2 \cdot q^{h^0(\text{Hom}(F', F))}$

$x \neq 0 \quad w_{E_x} = (g-1) q^{h^0}$

$$\frac{1}{(g-1)^2} q^{-h^0} + \frac{q^{h^1} - 1}{g-1} \frac{1}{g-1} q^{-h^0} = \frac{q^{-h^0 + h^1}}{(g-1)^2}$$

$$h^0 - h^1 = 2m - 1 + 1 - g = 2m - g \quad (\mathbb{F}_q^2 \otimes L^{-1})$$

$$\text{contribution de } F \text{ (de deg } m \geq 1) \approx M^{-1} = \frac{q^{g-2m}}{q-1}$$

$$\begin{aligned} \sum_F \frac{q^{g-2m}}{q-1} &= \frac{h}{q-1} q^g \sum_{m=1}^g q^{-2m} \\ &= h q^g / (q-1)(q^2-1) \end{aligned}$$

preprint Bott-Atiyah : Yang, Mills trouve aussi les
nombres de Betti.

$$|M(\mathbb{F}_q)| = q^{\frac{3g-1}{2}} \zeta_C(2) = \frac{h q^g}{(1-q)(1-q^2)}$$

$$\zeta_C(2) = \zeta(q^{-2}) = \frac{\prod (1 - \omega_\alpha q^{-2})}{(1 - q^{-2})(1 - q^{-1})}$$

$$h = \prod (1 - \omega_\alpha)$$

$$|M(\mathbb{F}_q)| = \Phi(q, \omega_\alpha)$$

$$|M(\mathbb{F}_{q^v})| = \Phi(q^v, \omega_\alpha^v)$$

$$\text{main } |M(\mathbb{F}_{q^v})| = \sum_{i=0}^{2 \dim M} (-1)^i \sum_{\lambda=1}^{B_i} (\pi_{\lambda,i})^v \quad |\pi_{\lambda,i}| = q^{i/2}$$

$$P_m(\tau) = \sum_{i=0}^{2 \text{ div } m} B_i \tau^i$$

119

On a

$$P_m(\tau) = \Phi(\tau^2, -\tau)$$

$$q \mapsto \tau^2 \\ \omega_x \mapsto -\tau$$

$$\Phi(q, \omega_x) = q^{3(g-1)} \frac{\prod (1 - \omega_x q^{-2})}{(1 - q^{-2})(1 - q^{-1})} - \frac{\prod (1 - \omega_x) q^{2g}}{(1 - q)(1 - q^2)}$$

donc

$$P_m(\tau) = \tau^{6(g-1)} \frac{(1 + \tau^{-3})^{2g}}{(1 - \tau^{-4})(1 - \tau^{-2})} - \frac{(1 + \tau)^{2g} \tau^{2g}}{(1 - \tau^2)(1 - \tau^4)}$$

$$P_m(\tau) = \frac{(1 + \tau^3)^{2g} - \tau^{2g} (1 + \tau)^{2g}}{(1 - \tau^2)(1 - \tau^4)}$$

$$\text{Ex } g=2$$

$$\tau^6 + \tau^4 + 4\tau^3 + \tau^2 + 1$$

$$m(\overline{\mathbb{F}}_q) = q^{\frac{3}{2}} + q^{\frac{1}{2}} - \left(\sum_{\alpha=1}^4 \omega_\alpha \right) q^{\frac{3}{2}} + O(q)^{\frac{1}{2}}$$

$$B^6 = 1$$

$$B^5 = 0$$

$$B^4 = 1$$

$$B^3 = 4$$

module de \mathcal{M} = module de \mathbb{C} décalé de 1

relèvement de \mathbb{C} dans \mathbb{P}_3 .

Better Algebra montre que \mathcal{M} est sans torsion et $\pi_1 = 0$